



OFFENBACH EDITION KECK  
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Les Braconniers

Opéra-bouffe en trois actes

Livret de censure

Paris 1873

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES  
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2005 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.  
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock

Pour être joué au théâtre des Variétés  
10 Janvier 1873

761

10 Janvier 1873

Les Braconniers  
opéra bouffe en 3 actes

Personnages

Acteurs

Marcasson, marchand de mulets \_\_\_\_\_  
Lastecouères de Campistrans \_\_\_\_\_  
Gouverneur de la province de Bigorre \_\_\_\_\_  
Eléonore de Campistrans son fils \_\_\_\_\_  
Le père Bibès vieux braconnier \_\_\_\_\_  
Carmagnasse barbier \_\_\_\_\_  
Gabaston, aubergiste \_\_\_\_\_  
Barbadès garde forestier \_\_\_\_\_  
Pierougue }  
Tartarin } paysans \_\_\_\_\_  
Ginetta nièce de Carmagnasse \_\_\_\_\_  
Bibleto chasseur de chamois \_\_\_\_\_  
Gardes chasses, Gardes forestiers \_\_\_\_\_  
Garçons perruquiers, Gens du peuple \_\_\_\_\_  
Invités, Domestiques ... \_\_\_\_\_

La scène se passe en 17 ...

1<sup>er</sup> acte à Bagnière de Bigorre

2<sup>e</sup> acte à Argélès chez Carmagnasse

3<sup>e</sup> acte au château de Campistrans

Acte 1<sup>er</sup>

Au lever du rideau tableau très animé. C'est le jour de marché. Les paysans et les paysannes offrent leurs marchandises. Des femmes puisent de l'eau à la fontaine. Un pauvre demande l'aumône. Des gens endimanchés entrent dans l'Eglise. Des gardes forestiers et des paysans sont attablés sous le hangar de l'auberge et boivent.

\_\_\_\_\_ Scène 1ere \_\_\_\_\_

Bibès, Paysans, Paysannes, Garde-forestiers, Peuple.

Chœur.

Paysans, Paysannes

Au marché, garçons et fillettes  
Venez tous faire vos emplettes  
Auprès de nous vous trouverez  
Tous les objets que vous voudrez !  
Beaux garçons, charmantes fillettes  
Accourez faire vos emplettes.

Une marchande

Je vends des rubans, des dentelles  
Approchez-vous mes demoiselles

Chœur

Parons-nous  
Parez-vous.

Une autre marchande

Je vends des raisins et des pêches  
Des oranges, des dattes fraîches  
Prenez, prenez les plus beaux fruits  
Prenez les plus beaux fruits du pays.

Chœur

Gardes forestiers et paysans

(buvant)

Buvons amis  
Vidons nos verres !  
Foin des ennemis,  
Des fronts sévères  
Si le chagrin  
Frappe à la porte  
Qu'un flot de vin }  
Coule et l'emporte } bis

4 femmes descendant à la fontaine

Tout en riant, tout en chantant  
Puisons l'eau de cette fontaine  
Puis sur nos fronts nous porterons  
Bravement notre cruche pleine  
Notre gaité c'est la santé  
Qui rend facile notre peine  
Tout en riant, tout en chantant

Puisons l'eau de cette fontaine  
 Puis sur nos fronts nous porterons  
 La cruche pleine  
 Tout en riant, tout en chantant  
 Nous porterons, nous porterons  
 La cruche pleine

Bibès, en boiteux

La charité ma belle dame  
 Ayez pitié d'un malheureux

Un jeune homme

Un petit rendez-vous chère âme  
 Ayez pitié d'un amoureux

Bibès

paysans

La charité (bis)  
 faire vos emplettes  
 verres

Ayez pitié d'un malheureux  
 fillettes  
 buvons,

Chœur de

Chœur de gardes

Au marché venez  
 Buvons amis vidons nos

Venez garçons et  
 Buvons nos verres,

buvons

Amis buvons

Chœur général

Au marché garçons et fillettes  
 Venez tous faire vos emplettes  
 Garçons et fillettes venez tous  
 Faire vos emplettes.  
 Auprès de nous vous trouverez  
 Tous les objets que vous voudrez  
 Que vous voudrez, venez tous, venez tous  
 Auprès de nous vous trouverez  
 Tout ce que vous voudrez

(On entend les cloches de l'Eglise sonner a tous volées)

Barbadès

Les cloches dans l'air font tapage  
 Pourquoi ce vacarme et ce bruit ? ...

Gabaston

Pardieu, c'est pour un mariage  
 Qu'on va célébrer aujourd'hui

Barbadès

Un mariage ? ...

Gabaston

Eh ! oui, sans doute  
 C'est Marcasson, c'est mon voisin  
 Qui du célibat se dégoute  
 Et va se marier enfin.

Barbadès

Eh quoi Marcasson se marie  
 Marcasson le beau séducteur

Lui que chaque fille ravie  
 Adorait au fond de son cœur.

Gabaston

De ses péchés pour penitence  
 Il fallait qu'il finit ainsi ! ...  
 C'est lui le voilà qui s'avance  
 La porte s'ouvre le voici ! ... (bis)

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Marcasson.

(Marcasson sort de chez lui en habit de marié, les rubans et le bouquet au côté. Il distribue en entrant des poignées de main à droite et à gauche.)

Le chœur

Eh ! c'est Marcasson salut et bonjour  
 Au plus heureux jour des bords de l'adour  
 Salut et bonjour, salut et bonjour  
 Bonjour

Marcasson

Bonjour mes amis, ma santé, très bonne  
 Heureux fiancé mon cœur palpitant  
 A tout son bonheur gaiement s'abandonne  
 Et vous me voyez joyeux (bis) et content

Chœur

Ainsi le fait est bien certain  
 Et dans la ville on le proclame  
 Vous devenez un puritain  
 Et vous allez prendre une femme

Marcasson

La femme, oh ! mes enfants  
 La femme, oh ! mes enfants  
 La femme, la femme, la femme  
 Oh ! mes enfants

Couplets

I  
 La femme est un être fragile  
 Inconstante, fantasque et légère  
 Bonne à vous échauffer la bile  
 A vous faire enrager (bis)  
 Il est bien des moments où l'homme  
 L'envoie au diable volontiers  
 Mais il en est d'autres en somme  
 Qui font passer sur les premiers.

~~~~~  
Oui le mariage

Est pour l'homme sage  
 Le port où l'on nage  
 Loin de tout orage  
 C'est pour le pèlerin  
 Le terme du chemin  
 Et dans mon ménage  
 Faisant mon ouvrage  
 Avec grand courage

Je serai je gage  
La crème des maris  
De ce pays.

Chœur

Oui le mariage  
Etc.

II

Et puis plus tard ô sort prospère  
A force d'ardeur et de soins  
On a des enfants à leur père  
Ressemblant plus ou moins !  
Si l'on aime bien son épouse  
Si l'on n'a pas le cœur changeant  
On peut en avoir, trois, six, douze  
Car l'appétit vient en mangeant.

~~~~

Oui le mariage  
Etc.

Gabaston

A la bonne heure, voisin, à la bonne heure ... je vois  
que vous êtes gai ...

Marcasson

Comme un pinson, voisin Gabaston ... ou le serait-ce  
moins ... J'épouse une jeune fille charmante ... un  
peu vive, un peu mutine, un peu rageuse ... la tête un  
peu près du bonnet ... mais le cœur sur la main ...  
une petite maîtresse femme qui n'a pas la langue  
dans sa poche.

Gabaston

Au dessert, pas l'ombre d'une noix, l'affaire était  
dans le sac on convient que la noce se fera dans un  
mois ...  
mon ami revient ... Je compte les jours, je compte les  
minutes ... Enfin, hier, terme de rigueur, j'expédie  
mes parents à Argelès pour aller chercher ma future  
... on me l'amène ... Je pensais que l'oncle  
Carmagasse l'accompagnerait mais il paraît qu'il est  
indisposé et qu'il n'a pas pu venir ... ça ne fait rien  
... je ferai plus tard sa connaissance ... en attendant  
j'épouse Ginetta, et voilà tout simplement, en deux  
mots comment ça s'est fait ... ouf ...

Gabaston riant

Et il dit qu'il n'est pas bavard.

Marcasson

Je parle bien voilà tout.

Barbadès

Et qu'avez-vous fait de cette charmante fiancée ? ne  
la verrons nous pas ? ...

Marcasson

Si, si, tout à l'heure ... suivant l'usage du pays,  
Ginetta fait en ce moment le tour de la ville dans une  
cariole où se trouve déjà son trousseau ... Elle tient  
une quenouille à la main, emblème du labeur futur,

et dans cet équipage elle recolte de maison en  
maison tout ce que les parents et les amis veulent  
bien lui donner pour monter notre ménage (Grand  
bruit, acclamations, son de grelots) Et tenez, tenez,  
je l'entends qui revient (allant au fond) Oui, oui, la  
voilà, par ici Ginetta ... par ici ...

Barbadès

Nous allons voir si la récolte a été bonne.

(La foule se précipite en scène. Les garçons  
d'honneur les chapeaux enrubanés et le bouquet au  
côté font reculer la foule en arrière)

Les garçons

Place, place à la Mariée ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Ginetta, Parents, Garçons et demoiselles  
d'honneur.

Chœur

Oui ! c'est elle, la voilà (bis)  
Qu'elle est blonde qu'elle est belle  
Oui, c'est elle, la voilà  
Vive Ginetta (six fois)  
En voyant son aspect charmant  
Quand sa douce voix nous implore  
N'hésitons pas un seul moment  
Donnons toujours, donnons encore (ter)  
Oui  
Donnons toujours, donnons encore (bis)

~~~~

Ginetta

I  
Je suis votre humble servante  
La petite Ginetta  
Devant vous je me présente  
Telle que Dieu me dota  
J'ai la figure mutine  
La taille svelte et l'œil vif.  
Mais c'est tout, tout pour la mine  
Et rien pour le positif.  
Ah !

Gens de Bigorre

Je vous implore

Donnez, donnez, ah !

Donnez donnez à Ginetta

Je prends tout ce qu'on m'offrira

Meubles, bijoux et caetera

Chœur

Donnez, donnez à Ginetta

Donnez, donnez, donnons, donnons,

Oui, Dieu vous le rendra.

Ginetta

II

Ma dot c'est mon âme pure

C'est ma vertu, ma candeur  
 Et mon mari j'en suis sûre  
 En reconnaît la valeur  
 Mais enfin, si ma sagesse  
 Est un trésor, ce main  
 Je demande avec tristesse  
 Ce qu'elle vaudra demain.  
 Ah !  
 Gens de Bigorre  
 Etc.

(Pendant ce chœur, chacun apporte un objet dans la cariole. Gabaston donne une bassinoire)

Marcasson, saluant  
 Merci mes amis, merci pour ma petite femme.

Ginetta faisant la révérence  
 Merci, mes dames, merci pour mon grand mari

Marcasson  
 Rentrez tout ça sous le hangar

Ginetta  
 Enfin, voilà donc notre mariage au grand complet ...  
 il n'y manque plus rien ...

Marcasson regardant  
 C'est vrai ! ... ah ! si, cependant, si il y manque  
 quelque chose

Ginetta  
 Quoi donc

Marcasson  
 Une berceuse ... j'en achèterai une ...

Ginetta  
 Nous avons bien le temps de nous occuper de cela ...

Marcasson  
 Mais non, mais non, mon intention est de m'occuper  
 de suite ... (regardant Ginetta avec amour) Tout de  
 suite ! ... ah ! tenez, Ginetta ... il faut que je vous  
 embrasse ...  
 (il veut l'embrasser)

Ginetta le repoussant du coude  
 Eh bien, Eh bien, comment devant le monde ! ... du  
 tout je ne permets pas ... l'heure des embrassades  
 légales n'a pas encore sonné ... après la cérémonie,  
 c'est différent nous verrons ...

Marcasson riant  
 Oh ! pardi ... après la cérémonie ... j'aurai des droits  
 et alors ...

Ginetta vivement  
 Des droits, quels droits ... s'il vous plaît

Marcasson

Enfin je veux dire que j'aurai ma feuille de route  
 pour Cythère ... ~~et les environs~~ ... et que je pourrai  
 circuler librement ...

Ginetta  
~~Qu'entendez-vous par circuler ?~~ Qu'est-ce à dire ? ...  
 apprenez Monsieur Marcasson qu'un bon mari qui  
 aime bien sa petite femme ne fait rien sans son  
 autorisation.

Marcasson riant  
 Alors, par exemple si je veux prendre la taille ...

Ginetta  
 L'autorisation.

Marcasson  
 Pour dérober un baiser ...

Ginetta  
 L'autorisation ...

Marcasson  
 Enfin ... pour ~~remplir~~ tous les autres devoirs ~~de ma~~  
~~charge~~ de mon emploi ...

Ginetta  
 L'autorisation ... toujours l'autorisation ...

Marcasson se revoltant  
 Ah ! bien non, ah ! bien non, ça ne pourra pas aller  
 comme ça ...

Ginetta vivement  
 Ça ira comme ça ... il faudra que ça aille comme ça  
 parceque ...

Marcasson  
 Parceque ...

Ginetta  
 Parceque ... (frappant du pied) Je le veux ...

Marcasson baissant la voix  
 C'est différent ... voilà des raisons ... du moment  
 qu'on me donne de bonnes raisons, je ne dis plus  
 rien ... (à part) elle une petite tête ...

Ginetta  
 Etes vous convenu de l'heure de la cérémonie à  
 l'Eglise ? ...

Marcasson  
 Oui, oui, c'est fait ...

Ginetta  
 Et le sacrifice est pour ...

Marcasson  
 Deux heures précises ...

Ginetta

Ainsi ... Je n'ai plus qu'une heure à être jeune fille ...  
plus qu'une heure de liberté ... après l'inconnu.

Marcasson  
Cette plaisanterie (riant) L'inconnu, vous le  
connaissez puisque c'est moi ... et vous verrez à  
l'usage que vous ne vous repentirez pas ... ô Ginetta.

Ginetta  
Ce n'est pas bien sûr ... quand on se marie, ~~on sait ce~~  
~~qu'on perd~~ mais on ne sait pas ce qu'on prend ... (à  
Marcasson) Enfin, avez-vous fait toutes nos  
invitations

Marcasson  
Toutes (à Barbadès) Ah ! dites donc, Barbadès,  
puisque voilà ici, vous serez des notres, n'est-ce  
pas ? ...

Barbadès  
C'est impossible ! J'attends ici Mr le Comte  
Lastecouères de Campistrans, le gouverneur de la  
province de Bigorre, pour nous mettre à la poursuite  
de Rastamagnac.

Gabaston a part  
Ah ! C'est bon à savoir

Ginetta tressaillant  
Rastamagnac ...

Marcasson  
Le chef des braconniers de ce pays. (à Barbadès) En  
voilà un gaillard qui vous a donné du fil à retordre ...

Barbadès  
Je crois bien ... il y a plus de 20 ans que nous  
courons après lui ...

Marcasson  
Ah ! oui, depuis 20 ans qu'il exerce son métier,  
personne ne peut se vanter de l'avoir vu a face ... ni  
même de profil ... quand on le croit à gauche ... il est  
à droite .. si on le guette d'un côté de la montagne,  
on apprend qu'il est de l'autre côté ... c'est un être  
fantastique, c'est un syfle ... Et ce qu'il y a de  
remarquable, ce qu'il y a même de bizarrement  
curieux, c'est qu'il s'acharne sur les domaines du  
comte de Campistrans ... et qu'il ne touche jamais  
aux autres propriétés ... c'est pour vous faire courir  
...

Barbadès  
C'est vrai ...

Ginetta d'un ton décidé  
Eh bien, moi je dis que c'est pain bénit por le  
gouverneur. Dans le temps, il a fait déposséder par  
un procès injuste, un de ses cousins, le Duc de  
Birague ...

Marcasson

Ce pauvre Birague ...

Ginetta  
Mon oncle m'a raconté cela ... il se rappelle encore  
avoir vu ce pauvre homme ruiné, sans un sous,  
obligé de quitter le pays avec sa femme qui portait  
dans ses bras un enfant nouveau né ...

Marcasson  
Un nouveau né ! ... Ginetta, vous m'émouvez ! ...  
vous allez me faire verser des torrents de larmes ...

Barbadès  
Et qu'est-ce qu'il est devenu ?

Ginetta  
Il est ... (se reprenant vivement) On n'en a plus  
entendu parler.

Marcasson pleurant  
C'est navrant ... cet enfant nouveau né, avec son  
noble père ... en maillot (changeant de ton) Mais, je  
vous demande si ce sont des histoires à raconter un  
jour de noces ... un jour consacré généralement au  
badinage ... c'est la faute de Rastamagnac.

Ginetta d'un ton d'autorité  
Mr Marcasson, je vous de ne pas dire de mal

Marcasson  
Permettez ... a la fin ... permettez ... Pourquoi ça ? ...

Ginetta vivement  
Pourquoi ça ? ... Parceque ...

Marcasson  
Parceque ...

Ginetta  
Parceque ... (frappant du pied) Je ne le veux pas ? ...

Marcasson baissant la tête  
C'est différent ! ... voilà une raison ... Du moment  
qu'on me donne de bonnes raisons, je ne dis plus  
rien ... vous comprenez que je ne suis pas jaloux ...  
un fifre

Ginetta  
Jaloux ... cela vous irait bien, moi, à la bonne heure  
J'ai des motifs ...

Marcasson  
Des motifs ...

Ginetta  
Oui, Monsieur, fi ... j'ai appris ce matin que vous  
aviez eu une bonne amie dans le pays.

Marcasson  
Oh ! une ancienne ... une ancienne du temps jadis ...  
la grande Cagnasse ... d'ailleurs, ça n'est pas de ma  
faute ...

voilà comment ça s'est fait ... un soir que je passais par un petit chemin creux, la grande Cagnasse était là dans un champ d'avoine ...

Ginetta l'interrompant

Je n'ai pas besoin de savoir ces histoires là ...

Marcasson

C'était pour vous montrer que j'ai été entraîné ... et puis d'abord, c'était avant l'explosion de mon amour pour vous ... ô Ginetta ... par conséquent ça ne compte pas

Ginetta

Vraiment ? ... Eh bien, tant mieux, car, moi aussi, j'avais un amoureux ...

Marcasson

Un amoureux ...

Ginetta, l'imitant

Mais, comme c'était avant l'explosion ... ça ne compte pas non plus ...

Marcasson

Son nom, mademoiselle, son nom ? ...

Ginetta

Vous l'exigez ... Eh bien c'est ...

Marcasson

C'est ? ...

Ginetta riant aux éclats

C'est Rastamagnac ... ah ! ah ! ah ! ...

Tous riant

Ah ! ah ! ah ! attrapé Marcasson

Marcasson, aux assistants

Quand vous rirez comme des oies ...

Ginetta à Marcasson

Allons, ne vous fâchez pas ... (on entend au dehors l'air de Mutchico) Tenez écoutez ... entendez-vous ce refrain ...

Marcasson

C'est la danse du pays ... le Mutchico ... et voilà les garçons et les demoiselles d'honneur qui arrivent en dansant (Les garçons d'honneur entrent en dansant le mutchico)

Tous

Vive le Mutchico ! ... (Les jeunes gens entraînent les jeunes filles et dansent avec elles)

Marcasson

A nous deux, Ginetta ...

Chœur.

Ah ! tous en cadence

Ah ! partez persto

Ah ! vive la danse

Ah ! du mutchico.

Quand le tabourin résonne

On s'élançe deux par deux

On voltige, on tourbillonne

Au son des pan, pan joyeux

~~~

Ah ! tous en cadence

Etc.

Allez, courez, belles filles

La jeunesse est un printemps

Moquez-vous sous les charmilles

De l'hiver et des antans

~~~

Ah ! tous en cadence

Etc.

Gabaston paraissant sur le pas de la porte

Le déjeuner est servi ...

Tous

A table ...

Reprise du chœur

Ah ! tous en cadence

Etc.

(Tout le monde entre en dansant dans l'auberge)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Gabaston, Bibès, puis Bibletto.

Gabaston

La place est libre (regardant à droite et à gauche)

Personne profitons en ... (Il se met à siffler un air du

pays, aussitôt Bibès met ses bequilles sous son bras

et accourt. Trois ou quatre autres personnages

sortent derrière les maisons et s'avancent

mystérieusement)

Bibès, a Gabaston

Tu donnes le signal ? ...

Gabaston

Oui pour avertir Rastamagnac, notre chef (Bibletto

paraît au fond sur la montagne) Le voici ... exact au

rendez-vous ... (Bibletto est en costume de chasseur

de chamois, la carabine sur l'épaule, le beret sur la

tête et un petit havresac suspendu au côté il s'arrête

au fond)

Bibletto

Je suis, je suis Rastamagnac }

Je suis le chef des braconniers }

J'ai plus d'un tour dans mon bissac } bis

Pour les bons gardes forestiers }

~~~

Pif, paf, pif, paf



Tombez cailles et chèvres  
 Pif, paf, pif, paf  
 Tombez chevreuils, tombez perdrix  
 Oui me voilà, vous êtes pris  
 Ah !  
 Je suis, je suis Rastamagnac  
 Etc.  
 Tantot je suis dans la montagne  
 Le petit chasseur de chamois  
 On me voit courir la campagne  
 On me rencontre dans les bois  
 Dans ce cas la je suis un homme  
 Et l'on m'appelle Bibletto.  
 Je prends ma voix de rogonne  
 Dans les notes du contralto  
 Ma carabine sur l'épaule  
 L'œil assuré, le maintien fier  
 Je suis mordions, un petit drôle  
 Qui jure le ciel et l'enfer. (bis)

~~~~~  
 Tout à coup le théâtre change  
 Et le démon devient un ange  
 Soudain Bibletto le chasseur  
 Fait place (bis) à Bibletta sa soeur  
 Avec la jupe et le corsage  
 Je rentre dans mon élément  
 Et suis une fillette sage  
 Baissant les yeux timidement  
 Ma voix qu'il faut alors entendre  
 A de mélodieux accents  
 Et je sais d'un air doux et tendre  
 Lancer des regards carressants  
 Sous ce costume j'ai la grâce  
 Les charmes qui troublent le cœur  
 Et chacun alors quoi qu'il fasse  
 Subit mon ascendant vainqueur  
 Halte là, me voici  
 Près des notes, presto, presto,  
 Je ne suis plus le chasseur  
 Le chasseur Bibletto  
 Je ne suis plus la femme gracieuse  
 Je ne suis plus la fillette rieuse  
 Je suis (4 fois)  
 Je suis etc.

~~~~~  
 Bibletto  
 Sommes nous au complet, camarades ? ... Je ne vois pas Bibès ...

Bibès s'avançant  
 Me voilà ...

Bibletto l'admirant  
 Oh ! superbe ... je ne t'aurais pas reconnu

Bibès avec suffisance  
 Je suis assez bien arrangé ...

Bibletto  
 C'est affaire à toi ... tu sais prendre toutes les formes  
 ...

Bibès  
 Il faut bien que je veille sur vous ... Rastamagnac, votre père ... dont j'étais le plus vieux camarade, m'a dit : Père Bibès, tu ne le quitteras pas d'une semelle (avec émotion) J'ai répondu : pas d'une semelle ! ... Je suis votre ange gardien ! ... Vous n'avez qu'à siffler, l'ange arrive ! ... (fredonnant)  
 Je suis une fée, un bon ange

Bibletto lui serrant la main  
 Merci Bibès (à Gabaston) Quoi de nouveau, Gabaston ? ...

Gabaston  
 Le Comte de Campistrans va se rendre ici.

Bibletto  
 Je le sais ... mais peu m'importe ! ... ou est le gibier que nous avons tués hier ...

Gabaston montrant le hangard  
 Là (il ôte la table et soulève une trappe qui est dessous) Dans cette cave, notre cachette habituelle ... chevreuils, perdrix, lièvres rien n'y manque ...

Bibletto  
 Eh bien, mes enfants, il faut profiter de ce que la nuit promet d'être fort noire pour enlever tout ce gibier ce soir même ...

Bibès  
 Ce soir ... mais songez donc que Lastecouères ...

Bibletto  
 Je songe que c'est demain le jour de marché à Tarbes et qu'il faut absolument que tout notre gibier y soit vendu, aussi, pas d'hésitations, j'ai prévenu tous les amis qui se trouveront ici à la tombée de la nuit. De votre côté, tenez vous prêts ...

Tous  
 C'est entendu  
 Grand tumulte dans l'auberge, bruits des verres que l'on choque

Bibletto à Gabaston  
 Oh ! oh ! tu as du mode dans ton auberge.

Gabaston  
 C'est la noce de Ginetta.

Bibletto  
 De Ginetta ! ... c'est vrai ... c'est aujourd'hui.

Ginetta paraissant au balcon  
 Finissez donc, Monsieur Marcasson ... finissez donc ! ...

Marcasson paraissant derrière elle  
 Un tout petit baiser ... un tout petit ...

Ginetta se débattant  
Du tout ...

Barbadès tirant Marcasson et le faisant rentrer  
On n'embrasse pas la mariée (il tire Marcasson qui disparaît)

Ginetta apercevant Bibletto  
Que vois-je ! lui ici ! ... (vivement à Bibletto)  
Attends-moi ... je descends ... j'ai à te parler ... (elle disparaît)

Bibletto a ses hommes  
Mes amis ... on peut venir ... dispersez-vous.

Tous  
Suffit ! ...

Bibès  
Ni vu, ni connu ... si vous avez besoin de votre ange,  
faites un geste, il déploiera ses ailes et volera près de  
vous.

\_\_\_\_\_ Scène 5<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Bibletto, Ginetta, puis Marcasson et Gabaston.

Ginetta sortant de l'auberge, à la cantonnade  
C'est bien, je reviens ... (courant à Bibletto)  
Comment c'est toi.

Bibletto  
Moi même, ma chère Ginetta ...

Ginetta  
Sais-tu que c'est très imprudent de venir ainsi, en  
plein jour.

Bibletto  
Bah ! ... (Marcasson sort de l'auberge, la serviette au  
cou. Il est suivi de Gabaston)

Marcasson  
Je veux savoir où elle est allée ...

Gabaston voulant le faire rentrer  
Mais on ne quitte pas ainsi la table ...

Bibletto à Ginetta  
Tu penses bien que je n'aurais pas laissé passer le  
jour de ton mariage sans venir t'embrasser (il  
embrasse Ginetta)

Marcasson accourant furieux  
Très bien ! ... parfait ! ... ne vous gênez pas ...

Ginetta à Bibletto  
Mon futur que je vous présente ...

Marcasson

Qu'est-ce que ça signifie, mademoiselle ? ... quel est  
ce jeune inconnu qui se permet de vous embrasser à  
mon nez et à ma barbe.

Ginetta  
Vous tenez à le savoir ...

Marcasson  
J'y tiens essentiellement ...

Ginetta  
Eh bien (riant aux éclats) c'est ... Rastamagnac ...

Bibletto a part  
Est-elle folle.

Gabaston  
Ah ! ah ! ah ! attrapé Marcasson.

Marcasson  
Quand vous rirez comme des oies (à Ginetta) Pas de  
plaisanterie, mademoiselle ... le nom ... s'il vous  
plaît ...

Bibletto  
Mon nom ! et per dious ! Je suis Bibletto le petit  
chasseur de chamois ...

Gabaston  
Eh ! oui, Bibletto, ça va bien, le petit chasseur de  
chamois

Bibletto  
Très bien ...

Marcasson  
Eh bien après ? Eh bien après ? ... qu'il s'appelle  
Bibletto ... tout ça ne m'explique pas pourquoi il  
vient de poser des baisers sur une joue qui m'est  
réservée ...

Ginetta  
Pourquoi ? ... parceque c'est mon frère de lait .

Marcasson souçonneux  
Votre frère de lait ... vous ne m'aviez pas parlé de ce  
frère de lait là ? ...

Ginetta  
On ne pense pas à tout ... il vient assister à ma noce  
... qu'y trouvez-vous à redire ? ...

Marcasson  
Vous voulez ? ...

Ginetta impérativement  
Je le veux (le regardant en face et scandant chaque  
mot) Je ... le ... veux

Marcasson baissant la voix

C'est bien ... ma chère amie ... c'est bien ... du moment que vous me donnez de bonnes raisons ... je ne dis plus rien

Ginetta  
Retournez vous mettre à table en m'attendant ...

Gabaston entraînant Marcasson  
Oui, oui, venez ...

Marcasson a part  
Oh ! je vis que (à Ginetta) si vous avez besoin de moi vous m'appelerez (à Ginetta lui montre la porte de l'auberge) J'y vais, j'y vais (il entre avec Gabaston dans l'auberge)

\_\_\_\_\_ Scène 6<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Bibletto, Ginetta.

Bibletto  
Puisqu'il va être ton mari, pourquoi ne pas lui avouer franchement qui je suis.

Ginetta  
A lui ... jamais ... il est trop bavard ... et j'aurais peur pour toi

Bibletto  
Peur ! ... oh ! moi, je ne m'effraie pas si facilement.

Ginetta  
Je le vois ... et je vous admire, monsieur Bibletto ... savez-vous bien qu'avec vos allures décidées, vous avez véritablement l'air d'un homme.

Bibletto  
N'est-ce pas ? Je fais illusion ... ah ! dame ... j'ai appris à porter le costume ...

Ginetta  
C'est vrai ... ton père, Mr de Birague qui a été obligé pour vivre de se faire braconnier sous le nom de Rastamagnac, avait toujours espéré avoir un fils pour continuer après lui son rude métier ...

Bibletto  
Par malheur, il n'a jamais eu qu'une fille ... moi ...

Ginetta  
Toi que ma mère a nourrie ...

Bibletto  
Pour se consoler, mon père, dès mon enfance, me fit endosser des habits de garçon ...

Ginetta  
Il t'emmena avec lui dans ses excursions ..

Bibletto

Il m'apprit à me servir d'une carabine ... et lorsqu'il mourut il me présenta comme son successeur à tous ses compagnons ...

Ginetta  
Et voilà comment tu es devenue à ton tour Rastamagnac, deuxième de nom ...

Bibletto  
Oui ... et pour les bons gardes forestiers ... Bibletta ... car suivant les occasions, je parais tantôt en homme, tantôt en femme, et j'ai là, dans mon bissac tout ce qu'il me faut pour reprendre en un tour de main ... les habits de mon véritable sexe ...

Ginetta  
Ce qui te permet de dépister les limites du gouverneur, ce bon Lastecouères, qui ne se doute guère qu'il est ton cousin ...

Bibletto  
Et qui ne le saura jamais ... je l'ai juré ... a moins que le procès que j'ai avec lui, et qui doit se juger à Paris ...

Marcasson sortant de l'auberge  
Voyons où ils en sont

Ginetta  
Justement, j'ai à te dire (apercevant Marcasson) Comment ... c'est encore vous ? ...

Marcasson passant vivement  
Ne vous dérangez pas, nous sommes au dessert ... Je vais chez moi chercher ~~mon easse noisette~~ un pot de moutarde ... ne vous dérangez pas ... (il traverse le théâtre) Si vous aviez besoin de moi, vous m'appelleriez voilà tout ... Je vais chercher mon ~~easse noisette~~ pot de moutarde ... Je reviendrais (il rentre chez lui)

Ginetta  
Je te disais ... a propos de ton procès ... que j'ai reçu une lettre de Paris ... c'est même pour cela que je tenais à rester avec toi ... Tiens la voilà. (Elle lui donne une lettre) Lis ...

Bibletto, lisant  
Une nouvelle remise ... j'en étais sûre ...

Ginetta  
Encore ! ... après cela, il n'y a guère que 20 ans qu'il dure ce procès et ton père l'avait déjà perdu trois fois ... c'est consolant.

Bibletto  
Bah ! que m'importe ! Je suis braconnier ... le métier est bon je resterai braconnier pour faire engrager Lastecouères.

Ginetta

Et Marcasson par dessus le marché ... Marcasson qui est jaloux de toi ... (riant) Jaloux d'une femme ...

Bibleto riant

Ce pauvre garçon (rendant la lettre à Ginetta) Tiens, mets cette lettre avec les autres ... (Ginetta prend la lettre au moment ou Marcasson sort de chez lui)

\_\_\_\_\_ Scène 7<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Marcasson.

Marcasson

Très bien ! parfait ! ... c'est du joli ! c'est du distingué ! voilà le pot aux roses ! ... le voila, le pot ...

Ginetta

Qu'est-ce que vous voulez dire ? ... qu'entendez-vous par le pot aux roses ...

Marcasson

J'entend le poulet que Monsieur vient de vous glisser ... tout à l'heure il vous embrassait ... maintenant, il vous correspond ... ça promet ...

Bibleto

Mais puisque je suis de la famille ...

Marcasson sèchement

Je ne vous parle pas à vous, petit aspie, allez donc chasser le chamois ! (à Ginetta) Pourrait-on le voir, ce billet ... Je désirerais y jeter un coup d'œil furtif ...

Ginetta marchant sur lui

C'est à dire que vous me soupçonnez ? ...

Marcasson

Dame ...

Ginetta

Que vous doutez de ma vertu ...

Marcasson

Mais ...

Ginetta

Que vous me croyez capable d'avoir une intrigue ...

Marcasson

Je désire simplement ...

Ginetta

Ah ! me traiter ainsi ! ... un homme que je m'apprêtais à aimer ... c'est affreux

Bibleto

C'est indigne ...

Marcasson à Bibleto

Je ne vous parle pas, à vous ... Gardez donc votre quant à soi ...

Ginetta motrant la lettre

Pour une lettre ! pour une simple lettre ! Tenez la voilà, cette lettre ...

Marcasson allant pour la prendre

Ah ! enfin ...

Ginetta la retirant vivement

Pas de violence, Monsieur, ou je crie ...

Marcasson

Comment ! ... de la violence !

Ginetta

Ah ! je le vois ... vous êtes de ces hommes qui frappez les femmes, je m'en doutais ...

Marcasson

Si on peut dire ... moi qui n'ai jamais gifflé une mouche

Ginetta

J'entrevois l'avenir que vous me réservez ... des scènes continuelles heureusement que tout peut encore se défaire ...

Marcasson

Se défaire ... vous voudriez ...

Ginetta

Oui, oui, ça vaudra mieux ... Tenez, c'est entendu ... je vous rends votre parole et je reprends la mienne ...

Marcasson

Ginetta, vous ne ferez pas ça ... Ginetta, j'avoue mes torts ... (à Bibleto) C'est vous qui êtes la cause de tout ça ... Je reconnais que je suis un brutal, un jaloux, un être désagréable et difficile à vivre ... un monstre, quoi ... Mais a part ça je crois que vous n'avez rien à me reprocher ...

Bibleto bas à Ginetta

Laisse-toi fléchir ...

Ginetta

Bah ! ça le forme pour l'avenir ...

Marcasson

Faut-il embrasser vos genoux ? ... Je les embrasse (il se met à genoux) mais signons la paix ... voulez-vous la lacher, vous, Gamin.

Ginetta

Allons soit ! mais écoutez-moi bien ... a la moindre pécadille de votre part ... Je vous plante là ... et je retourne chez mon oncle Carmagnasse ...

Marcasson

C'est entendu ... j'accepte tout ...

Bibleto  
A la bonne heure ...

Marcasson  
Oh ! oui, gamin ! ... (on entend les cloches)

Ginetta  
Allons ! voilà le moment fatal ...

Marcasson  
L'instant du grand plongeon. (Toute la noce entre en scène)

Chœur.  
Entendez-vous les cloches de l'Eglise  
Qui tintent si joyeusement  
Heureux futur et vous douce promise  
Venez, venez, couple charmant

Ginetta  
Allons, venez, je vous pardonne  
Et ma main, je vous l'abandonne

Marcasson  
De vos bontés je suis confus  
Merci je ne le ferai plus ...

Chœur.  
Entendez-vous etc.

(Marcasson donnant la main à Ginetta entre dans l'Eglise suivi de toute la noce)

\_\_\_\_\_ Scène 8<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Bibleto, Gabaston, Bibès

Bibleto à Gabaston  
Et maintenant, avant qu'on enlève le gibier, il faut que je fasse au plus l'inventaire de nos richesses ouvre moi la trappe, Gabaston.

Gabaston ouvrant la porte  
Voilà ... vous pouvez descendre (Bibleto descend)  
Prenez bien garde ... l'échelle est un peu raide ...

Bibès accourant vivement par le fond  
Alerte ! alerte ! Voilà Monsieur le Gouverneur, alerte.

Bibleto à moitié descendu  
Le gouverneur ... ah bah ! ...

Gabaston à Bibleto  
Vite, vite, disparaissez ... (Bibleto disparaît, Gabaston referme la trappe. La foule se précipite en scène.)

\_\_\_\_\_ Scène 9<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Gabaston, Bibès, hommes et femmes du peuple ... Le Comte Lastecouères de Campistrans, Eléonore de Campistrans, Barbadès, Gardes forestiers ...

Lastecouères  
Inclinez-vous, manants, saluez tous  
C'est moi qui suis, nul ne l'ignore  
Votre gouverneur de Bigorre  
Lastecouères de Campistrans

Eléonore  
Et moi je suis Eléonore  
Le fils à papa Campistrans ...

Chœur.  
Inclinons nous, saluons tous  
Lastecouères de Campistrans ...

Lastecouères  
Je suis ...

Eléonore  
Je suis

Lastecouères  
Je suis

Eléonore  
Juis

Lastecouères  
Lastecouères de Campistrans  
Je bous, je grince, je rage

Eléonore  
Ah ! les vilains braconniers

Lastecouères furieux  
Tra la la ...  
On me pille, on me ravage

Eléonore  
Aux nez de nos estafiers  
Tra la la ...

Lastecouères  
Veux-je un beau jour me repaitre  
D'un lièvre ou bien d'un chevreuil

Eléonore  
Sans doute il n'en peut mettre  
Ce qui m'entrerait dans l'œil

Lastecouères et Eléonore  
Oui.  
Ventrebleu puisque l'on me  
le vole  
Je les ferai }  
Nous les ferons } pendre tous  
Et croyez en ma  
sa parole

C'est lui  
moi qui suis Campistrons

Chœur

Ventrebleu puisque l'on le vole  
Etc.

Lastecouères

2.  
Quelle fois d'une autre chasse

Eléonore

Il s'occupe encore un peu.

Lastecouères, gaiment

Tra la la la etc  
Quand un joli minois passe.

Eléonore

Il s'apprête à faire feu  
Tra la la ...

Lastecouères

Mais un braconnier s'élance  
L'entraîne dans la forêt

Eléonore

Pendant que ivre de vengeance  
Mon papa reste en arrêt ...

Ensemble

Ventrebleu puisque etc ....

~~~~

Lastecouères

Ah ! je suis dans un état de surrexcitation difficile à  
décrire ... je sors des gonds ... Je ne suis plus un  
homme ... je suis un crin.

Bibès a part

Tâchons de savoir de quoi il retourne (il s'approche)  
La charité âme charitable

Lastecouères

Ve te promener, animal ! ...

Bibès

Merci, âme charitable ...

Eléonore très doux

Contenez-vous, papa, contenez-vous ...

Lastecouères

Je ne veux pas me contenir, moi je veux déborder ...  
ce qui m'arrive est inoui ...

Eléonore

Inoui est le mot ...

Lastecouères

Puis que je l'ai dit, vous n'avez pas besoin de le  
repetér. Ces braconniers sont exaspérants. Ce matin

encore ils ont tout dévasté chez moi ... ils ne me  
laisseront pas une pièce de gibier, et je n'aurais  
bientôt plus ni poils ni plumes.

Eléonore

Oh ! papa vous exagerez ...

Lastecouères

Silence, Monsieur ! vous savez que je n'aime pas  
qu'on me contredise ... Et mes gardes forestiers qui  
ne peuvent pas pincer un seul ... faut-il qu'ils soient  
maladroits ...

Bibès à part

Oh ! oui ...

Eléonore riant

On pourrait même dire crétins ...

Lastecouères

Maladroits, oui, crétins, non ! ... on ne peut pas  
exiger que ces gens là aient autant d'intelligence que  
nous.

Eléonore

C'est juste, je retire le mot.

Lastecouères

Pourquoi le retirez-vous ... vous n'avez donc pas le  
courage de votre opinion.

Eléonore

Oh ! je ne le retire pas ...

Lastecouères

Et pourquoi ne le retirez-vous pas, puisque vous  
reconnaissez vous même qu'il est inexact (Eleonore  
va repliquer) Assez ... taisez-vous ... je vous certifie  
moi que je finirai par les pincer, ou je ne suis qu'une  
fiche bête ...

Bibès

C'est évident ! ...

Lastecouères, se retournant

Quoi ? ... qu'est-ce qui vous parle à vous ? ... Je n'ai  
que faire de votre approbation ... je suis comme un  
crin ! ... si seulement ces drôles là se contentaient de  
me prendre mon gibier ...

Eléonore

Qu'est-ce qu'ils font donc encore, papa ? ...

Lastecouères

Ce qu'ils font, ils se moquent de moi ...

Bibès

Ca leur arrive quelque fois ...

Lastecouères

Qu'est-ce que vous dites ? ... Non ... Tenez, l'autre  
jour, j'invite l'Ambassadeur d'Espagne à une grande

chasse il devait m'apporter la décoration du mancanirès, que je désirais depuis très longtemps ...  
Les braconniers apprennent ça ... vous allez voir l'ambassadeur, mon fils et moi ... nous nous mettons en selle et nous partons ! sur notre chemin nous rencontrons une haie ...

Eléonore  
Nous sautons

Lastecouères  
Un fossé

Eleonore  
Nous sautons

Lastecouères  
Un cabane ...

Eléonore  
Nous sautons

Lastecouères  
Une rivière

Eléonore  
Nous sautons

Lastecouères  
Dedans

Eléonore  
Nous y restons

Lastecouères  
On nous repêche

Eléonore  
Nous repartons ...

Bibès  
Attendez-moi, je pars avec vous.

Lastecouères  
Bref il y avait quatre heures que nous sautions sans avoir vu la queue d'un levrant. L'Ambassadeur qui avait du ventre soufflait comme un phoque ... Moi, je rageais, je rageais. Tout à coup au détour d'une allée, l'ambassadeur tombe en arrêt ... ô bonheur ... il venait enfin d'apercevoir un lapin ... j'étais sauvé ! ... il épaulé ! ... il tire ! ... nous nous précipitons ... et qu'est-ce que nous ramassons ? ... un lapin empaillé qui portait à son cou le grand cordon de Mançanirès.

Bibès, à part  
Une idée à moi ! ...

Eleonore  
Ah ! ah ! ah ! ... c'était un tour des braconniers.

Lastecouères  
Ne riez pas, Mr le Vicomte ... j'étais deshonoré ...

Eleonore  
Ah ! ... alors, à cause de ça ... l'ambassadeur ne vous a pas donné la décoration ...

Lastecouères  
Et vous croyez que je ne punirais pas tous ces gredins là ! ... oh ! si ! ... et c'est Rastamagnac, leur chef, qui paiera pour tout le monde ! ... Dès que je l'aurai capturé, je le fais brancher, mordions ! ... à la porte de mon parc ! (à Eleonore) Etes-vous de mon avis, Eleonore

Eleonore  
Oh ! oui papa ! ...

Lastecouères  
Vous ne me blamez pas ? ...

Eleonore  
Oh ! non papa !

Lastecouères  
Oh ! oui papa ! ... oh ! non papa ! ... C'est enervant ... je suis presque fâché de vous avoir retiré du collège la semaine dernière ... Quel âge avez-vous donc, Mr le Vicomte ?

Eleonore, tirant sa montre  
A ma montre, 20 ans, 11 jours et 48 minutes ... mais j'avance un peu ...

Lastecouères  
Jour de ma vie, Mr, à vingt ans ... j'étais un autre gaillard que vous, et je n'aurais voulu laisser à personne la gloire de capturer Rastamagnac. Mais vous êtes d'une apathie ... d'une molasserie ...

Eleonore  
Moi, molasse ... mais papa ...

Lastecouères  
Taisez-vous ... en voila assez ! ... ne me fendez pas la tête davantage ... occupons nous de nos affaires ... Je cours chez le grand bailli recueillir des renseignements ... vous, Eleonore, restez ici ... Veillez ... scrutez les abords, furetez partout ... fouillez dans les coins, regardez sous les tables ... montrez que vous n'êtes pas tout à fait imbécile ...

Eleonore  
Papa ! ...

Lastecouères  
Je vais revenir, si vous découvrez quelque chose ... vous me préviendrez ...

Eleonore  
Oui papa ...

Lastecouères, aux gardes qui l'accompagnent  
Allons, vous, idiots ... suivez moi ! ...

Bibès, qui se trouve sur son passage  
La Charité ... âme charitable ...

Lastecouères, le repoussant  
Va te promener, animal ! ... (il sort)

Bibès  
Merci, âme charitable ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 9<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Bibès, Eléonore, puis Gabaston

Bibès  
Va te promener, animal ! ... il n'est pas généreux, Mr  
votre papa.

Eleonore  
Oh ! non ... mais en revanche, il est bien embêtant ...  
Taisez-vous ! Je n'aime pas qu'on me contredise ! ...  
il n'a que ça à la bouche ... il me trouve apathique !  
... il me trouve molasse ... molasse ... moi ! ... pour  
courir après Rastamagnac .. c'est possible ...

Bibès, clignant de l'œil  
Pardie ! ... à votre âge ... tourné comme vous êtes ...  
vous avez bien autre chose à faire ...

Eleonore, vivement  
N'est-ce pas ? Il me comprend, ce vieux bancal, il  
me comprend, lui ! ... Au fait, puisque je n'ai  
personne à qui confier mes pensées intimes,  
pourquoi ne m'épancherais-je pas dans le sein de ce  
respectable mal bati ... vieillard grotesque, mais  
sympathique (à Bibès) Eh bien oui, je vous  
l'avouerai. Ce qui m'occupe, ce n'est pas le  
braconnage ... ce que je cherche ... ce n'est pas  
Rastamagnac ! ... Non, ce que je cherche, c'est une  
femme ! ... femme à laquelle je pourrai donner  
l'éternelle de mon amour !

Bibès  
Comment ! ... ~~vous seriez encore~~ novice ?

Eleonore  
~~Novice~~... oui ... et j'aspire à ne plus l'être.

Bibès  
Oh ! les femmes ! ... les femmes ! ... moi qui vous  
parle, je les ai bien aimées ! ... j'ai beaucoup vécu ...  
J'ai eu mes jours de splendeur ... j'ai été jeune ... j'ai  
été beau ... j'ai été riche ... Mes châteaux, mes  
chevaux ... ma vaisselle plate ... elles ont tout englouti  
...

Eléonore  
Tout ! ... pauvre vieux ... Tenez ... voilà une pièce de  
15 sols ...

Bibès

Merci ... ah ... j'étais un fier gaillard dans le temps ...  
J'avais du succès auprès de ces demoiselles ... elles  
raffolaient de moi ... Je vous avais une manière de  
de l'empaumer ...

Eleonore, vivement  
Vous me l'indiquerez ... Tenez, voilà encore une  
pièce de 15 sols ... Vous m'apprendrez comme on  
empaume ...

Bibès  
Volontiers ... (à part) Bravo ! ... il ne pense plus du  
tout à ses recherches ...

Eleonore  
D'abord, moi, je ne demande qu'à m'instruire ...  
L'année dernière, au collège, au lieu de faire mes  
devoirs ... derrière mon pupitre ... en cachette ... j'ai  
lu les oeuvres de Mr de Parny ... Brrrou ! ...  
Connaissez-vous les oeuvres de Mr de Parnu ...

Bibès  
Si je les connais ... Nom d'un petit Cupidon ... c'est  
une lecture bien attachante ...

Eleonore  
N'est-ce pas ? Aussi, à la suite de ces tableaux ...  
~~capiteux ... la nuit ... dans mon dortoir ...~~ je voyais  
dans mon dortoir voltiger autour de moi ... des  
sylphes roses, des houris aux formes

~~Bibès~~  
~~Quoi donc, Mr le Vicomte.~~

~~Eleonore, baissant les yeux~~  
Oh ! non ! non ! Je ne peux pas vous dire tout ce que  
je voyais voltiger ... Enfin ... vous me comprenez,  
bon bancal ... Je voudrais aimer ... Je sens que j'ai  
besoin d'aimer ... J'ai conjugué ce verbe sur les banc  
du collège ... mais comme c'est un verbe  
singulièrement actif, je voudrais le conjuguer très  
activement ...

Bibès  
Comme moi ... Jadis ! ...

Eleonore  
Jadis ! ... vous, vous en êtes au preterit défini ... moi,  
je demande à entamer l'indicatif présent ! ... Et au  
lieu de ça ... il faut que je scrute, que je furète, que je  
fouille ... que je regarde sous les tables ... (Tout en  
disant ces mots il regarde sous la table d'hangard ...  
et aperçoit la trappe que Gabaston dans sa  
précipitation à laissé à demi entr'ouverte) Tiens !  
qu'est-ce que c'est que ça une trappe ... sous cette  
table ...

Bibès  
Aïe ! (haut) Comment ! ... une trappe ... (à part)  
maladroit ...

Gabaston, s'approchant vivement d'Eleonore



C'est l'entrée de ma cave ...

Eleonore

De votre cave ... ah ! ... ouvrez un peu ... je veux voir ...

Bibès, à part

Diou Biban ! ... et le patron qui est dedans ...

Gabaston

Mais, monsieur le vicomte ... je vous certifie ...

Eleonore

Ouvrez ... je l'exige ... vous hésitez ? ... alors, je verrai bien moi même (il ôte la table)

Gabaston, à Bibès

Nous sommes pincés ...

Bibès

C'est votre faute ! ... (Eleonore ouvre la trappe aussitôt. Bibletto en femme costume coquet du pays sort de la cave un broc et des verres à la main.)

Bibletto

Voilà, Monseigneur ... voilà ...

Eleonore, reculant

Une femme ! ...

Bibès, à part

Oh ! la petite rusée ! ...

Gabaston, vivement

C'est Bibletta, ma nouvelle servante ... le broc et les verres à la main ...

Eleonore, qui est resté immobile en contemplation devant Bibletta

Qu'elle est belle ? .. cette jeune fille ! ... (à Gabaston) Aubergiste !

Gabaston

Monsieur le vicomte !

Eleonore, regardant toujours Bibletta

Vous pouvez vous retirer (à Bibès) Quant à vous, bon bancal, voilà encore 15 sols, allez-vous en j'ai besoin d'être seul

Bibès

Oui, Mr le Vicomte (tout en s'allant) Tiens ! tiens ! s'il allait en devenir amoureux ? ... Ce serait drôle (il s'éloigne et Gabaston rentre dans l'auberge)

\_\_\_\_\_ Scène 10<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Eléonore, Bibletto.

Bibletto, qui a posé le broc et les verres sur la table

Monseigneur a t'il soif ? Monseigneur veut-il se rafraichir ? voici de notre meilleur vin pour Monseigneur (elle lui offre à boire)

Eleonore, la regardant toujours

Merci ! ... je n'ai pas soif ... que de vous voir ... que de vous contempler ...

Bibletto

Vous êtes bien honnête, monseigneur ... allez, allez, faut pas vous gêner

Eleonore

Bibletta, plus je vous regarde, plus je me dis que vous êtes la femme de mes rêves, la femme que je cherchais ... Bibletta ... je sens que je vais vous aimer énormément.

Bibletto, à part

Ah ! bah ! ... le fils du gouverneur ! ... c'est amusant (haut) Ah ! laissez donc ... on sait bien que tous les jeunes gens sont des enjoleurs qui trompent les pauvres filles ...

Eleonore

Pas moi, mademoiselle, pas moi ! ... je suis un garçon ~~tout neuf~~ naïf et je ne connais les femmes que par oui dire ...

Bibletto, avec doute

Oh ! oh !

Eleonore

Parole d'honneur ! aussi, je suis comme un homme qui, étant resté toute sa vie dans son village, se sent pris tout à coup de la passion des voyages ... Mademoiselle ! ... moi aussi je veux aller à la découverte ... (lui prenant la main et avec passion) Moi aussi je veux explorer les plages inconnues ...

Bibletto, d'un air ingenu

Ah ! bien alors, faut prendre la patache

Eleonore

La patache (à part) aimable candeur, elle n'a pas saisi ... c'est bien rare aujourd'hui ... ô Parny, viens à mon secours ... Bibletta ... Permettez-moi un léger quatrain ... je fais vibrer mon luth ... J'ai pioché la géométrie  
En algèbre j'ai fait mes armes  
Ah ! laissez-moi je vous en prie  
Etre l'arpenteur de vos charmes

Bibletto, vivement

En effet, Monsieur le vicomte, c'est de la poésie légère ... vous allez un peu loin ...

Eleonore, joyeux

Cette fois ... elle a compris (à Bibletto) Non, je ne vais pas trop loin ... Ecoutez les premiers bêgaiements d'un cœur qui s'éveille ...

I

J'ai vingt ans et l'âme candide  
Et je rougis au moindre mot,  
Près des femmes je suis timide  
Que j'en suis bête comme un pot

En me voyant, on pourrait croire  
Que l'amour n'est pas de mon goût  
Que je ne rêve que la gloire  
Eh bien, ça n'est pas ça du tout

~~~~~  
Mon cœur est un bouton de rose  
Qui demande à s'épanouir  
Et cette fleur à peine éclose  
Si vous vouliez la cueillir  
Ca me ferait bien plaisir

## II

Dans le sillon d'une hétaire  
On ne m'a pas vu voltiger  
Jusqu'à présent, je puis le dire  
J'ai droit à la fleur d'oranger  
Mais cette candeur m'exaspère  
Car je le dis en vérité  
Si j'ai la pureté du verre  
Ah ! j'en ai la fragilité

~~~~~  
Mon cœur est un bouton de rose  
Etc.

Bibletta  
Vous cueillir, vous n'y pensez pas ? ... Vous un  
noble, un vicomte, et moi une petite paysanne des  
Pyrennees ...

Eleonore  
Il n'y a plus de pyrennees ... Mon rang, je m'en  
moque ! A d'autres, le fard des cours, à moi le  
sourire abrupte d'une bouche virginaline ...

Lastecouères, au dehors  
Par ici ! ... suivez-moi, idiots ! ...

Eleonore, contrarié  
Mon père ... il arrive toujours quand on ne le  
demande pas ...

Bibletta, redescendant dans la scène  
Je me retire ... il faut que je monte du vin pour les  
gens de la noce ... (elle redescend dans la cave)

Eleonore, la regardant descendre  
On ne peut avoir un moment d'intimité sur cette  
place publique ... Si vous vouliez ... je descendrais  
avec vous ...

Bibletto, à moitié descendue  
Y pensez-vous ? Ce ne serait pas convenable ... au  
revoir ... Mr le Vicomte ... à bientôt ... (elle  
disparaît)

Eleonore

Oh ! oui ... nous nous reverrons ! (s'asseyant et  
prenant son cœur à deux mains) oh ! mon cœur !  
mon cœur ! ... Cette femme adorable ... C'est bien  
l'idéal que je rêvais ... C'est bien l'ange de mon  
dortoir ! ... voici les mariés ... Allons retrouver papa  
... oh ! oui ... c'est bien l'ange de mon dortoir ...

\_\_\_\_\_ Scène 12<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Toute la noce, sort de l'église, Marcasson, donnant  
la main Ginetta.

## Finale

### Chœur

Chantons, fêtons ce mariage  
Si le ciel clément exauce nos vœux  
Au sein de leur petit ménage  
Ils n'auront jamais que des jours heureux

### Marcasson

Merci mes amis, grand merci  
Des vœux que vous formez ici

### Chœur, reprenant

Chantons, fêtons ce mariage  
Etc.

### Marcasson, à Ginetta

Ô ma chère femme !

### Ginetta

Ô mon cher mari !

### Marcasson

Mon trésor mon âme !

### Ginetta

Mon époux cheri !

## Couplets

### I

### Marcasson

Que j'aime tes yeux éveillés !

### Ginetta

Que j'aime ta noble tournure

### Marcasson

Que j'aime tes cheveux bouclés

### Ginetta

Que j'aime ta haute stature

### Marcasson

Que j'aime ton nez retroussé

### Ginetta

Que j'aime tes blanches quenottes

### Marcasson

Que j'aime ton sein oppressé

Ginetta

Que j'aime tes vastes menottes

Ensemble

J'aime (4 fois)

Tout en toi (3 fois)

J'aime (4 fois)

Tout en toi (3 fois)

Marcasson

Ta grâce, ta bonne mine

Ginetta

J'aime, j'aime tout ce que je voi

Ensemble

J'aime (4 fois) etc.

II

Marcasson

Que j'aime ton joli menton !

Ginetta

Que j'aime ta joue empourprée

Marcasson

Que j'aime ton gentil peton !

Ginetta

Que j'aime ta jambe cambrée !

Marcasson

Que j'aime ton air friponneau !

Ginetta

Que j'aime ta prunelle douce

Marcasson

Que j'aime ton petit museau

Ginetta

Que j'aime ta grosse frimousse

Ensemble

J'aime etc.

Marcasson près de la porte de sa maison

Ginetta ?

Ginetta

Mon trésor ?

Marcasson

Entrons nous

Ginetta

Pas encore !

Marcasson

Mais pourquoi ?

Ginetta

Tous les deux

Marcasson

Tous les deux ... allons viens

Ginetta

Tu le veux

Marcasson l'entraînant

Je crois bien ...

Ginetta

J'obéis !

Marcasson, vivement

Au revoir, mes amis !

~~~~

Chœur

Allons, fêtons ce mariage

Etc.

(Pendant ce chœur, les deux mariés entrent dans la maison de Marcasson. Au fond, sur la montagne, on voit arriver Bibès en costume de montagnard des pyrénées.)

\_\_\_\_\_ Scène 13<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Le Père Bibès, Gabaston, Les Braconniers, puis Bibleto.

(Les gens de la noce s'éloignent. Bibès qui guettait au fond ce moment avec impatience descend en scène.)

Gabaston

Plus personne ... ils sont partis

(faisant des signes au fond)

Hé là bas ! ohé les amis !

(Les braconniers entrent en scène sur la pointe du pied avec précaution, en chantant à mi-voix le chœur suivant.)

~~~~

Chœur des Braconniers

Approchons-nous en silence,

Marchons tous à pas de loups

Voici la nuit qui s'avance

C'est l'heure du rendez-vous

~~~~

1<sup>er</sup> Braconnier

Ici tout repose !

2<sup>e</sup> Braconnier

Amis, ca va bien

1<sup>er</sup> Braconnier

Vois-tu quelque chose

2<sup>e</sup> Braconnier

Non, non, je ne vois rien

Chœur

Approchons nous en silence

Marchons tous à pas de loup

Etc.

Bibletto, sort de la cave

C'est vous ! presto, mes braves !

Vite un coup de collier

Débarrassons les caves

De tout notre gibier

Chœur

Débarrassons (bis) Les caves

De notre gibier

~~~~

(Plusieurs braconniers descendent dans la cave, tout à coup, Bibès qui était allé au fond accourt vivement)

Bibès

Alerte ! Silence

C'est le gouverneur

Craignons la présence

De ce vieux rageur

Sur cette place

Il va venir

C'est notre chasse

Qu'ils vont saisir

Tous

Saisir !

Bibletto

Calmez votre frayeur

Je saurai, je le jure

Duper le gouverneur !

D'ici je veux jusqu'à Tarbes

Par un tour de mon métier

A son vieux nez, à sa barbe

Emporter notre gibier

Bibès

Quel est ton plan ?

Bibletto

C'est mon affaire !

Bibès

Dis nous pourtant

Bibletto

Laissez moi faire

Les guitares en avant

Et suivez bien le mouvement

(Tous les braconniers prennent une guitare qu'ils avaient cachée sous leurs manteaux. Bibletto jette sur ses épaules le manteau d'un de ses hommes, se coiffe jusqu'aux oreilles d'un vieux feutre et prend également une guitare. Tous remontent vers le fond.)

\_\_\_\_\_ Scène 14<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les memes, Lastecouères, Eléonore.

Lastecouères, entrant joyeux

Enfin, je suis leur trace

J'ai de bons renseignements

Eleonore

Nous allons sur cette place

Pincer tous ces garnements

Lastecouères

De cet endroit, je les guette

Dussé-je y passer la nuit

Eleonore

Il nous faut, dans leur cachette

Les prendre en flagrant délit

Ensemble

Il nous faut dans leur cachette

Les prendre en flagrant délit

Enfin, je suis leur trace

J'ai des renseignements

Oui, sur cette place

Nous pinçons ces garnements

Oui nous pinçons ces garnements.

(Les braconniers, leur guitare à la main, se sont rangés de biais au milieu du théâtre, masquant la gauche et le hangard. Ils se mettent tous à jouer de la guitare.)

Eleonore

Il me semble est-ce bizarre

Entendre un bruit de guitare

Gabaston

(à Lastecouères)

Suivant l'usage du pays

Ce sont des parents, des amis

Qui viennent donner une aubade

A deux époux qu'ils ont unis

Lastecouères, furieux

Au diable (bis) la serenade

Ensemble

Au diable la serenade

(Lastecouères et Eleonore sont à droite. Les

musiciens rangés en biais au milieu du theatre.

Bibletto entortillé dans son manteau et le chapeau

rabattu sur les yeux. Bibès gratte de la guitare à côté

de lui. A partir du moment où la serenade commence Gabaston va doucement ouvrir la trappe et les braconniers qui étaient descendus dans la cave en sortent les uns après les autres emportant chacun une pièce de gibier. Chevreuil, lièvre, perdrix etc.)

Serenade

Bibleto

Tout se tait sur la terre  
La nuit vient chasser le jour  
C'est l'heure du mystère  
C'est l'heure de l'amour !  
Oui, l'amour vous appelle  
Bonne nuit, chers époux  
Jusqu'à l'aube nouvelle  
Nous veillerons sur vous.

Chœur

Oui l'amour vous appelle  
Etc.

(Pendant ce chœur on voit Marcasson paraître sur le balcon de sa maison et pendant la ritournelle, il dit ces mots.)

Marcasson  
C'est la voix du petit chasseur de chamois ! ...  
attends ! attends ! ... petit gueusard (il disparaît vivement)

Bibleto, continuant la serenade

Dans cette nuit si pure  
Que d'accents mystérieux  
Amis, dans la nature  
Tout vous dit : soyez heureux  
Oui l'amour vous appelle  
Etc.

Chœur

Oui l'amour vous appelle  
Etc.

(Après les derniers mots de la serenade et pendant que la ritournelle sur la guitare continue on voit paraître Marcasson au fond il tient un baton à la main.)

Marcasson, paraît sur la musique  
Ah ! petit drôle ... tu oses donner une serenade à ma femme le jour même de mes noces ! Attends ! attends ! je vais te froter les épaules (il se dirige par la gauche à tatons)

Lastecouères, impatiente  
Le diable emporte ces gratteurs de guitare ...

Gabaston  
Un espion !

Marcasson  
Aïe !

Eleonore  
Ils vont nous empêcher de pincer les braconniers.

Lastecouères, aux musiciens  
Allons ... en voila assez ... déguerpissons ...

Eleonore  
Au large ... au large ... débarrassez le placher ...

(A ce moment la porte de la maison de Marcasson s'ouvre avec violence et Ginetta se précipite en scène en criant.

Ginetta  
Marcasson ! Marcasson  
Où donc est Marcasson  
Mon trésor, mon bijou  
Marcasson ! Marcasson !

(à ces cris tous les gens de la noce accourent. Les hommes en robes de chambre et en bonnet de coton. Les femmes en jupons et en camisoles tous portant des lanternes)

Chœur

Qu'y a t'il donc ? Pourquoi ce bruit  
Qui vient nous réveiller la nuit  
Nous accourons tous plein d'alarmes  
Pourquoi ces cris, pourquoi ces larmes

(Pendant le chœur on voit les gardes forestiers appelés par Lastecouères et Eleonore entrer avec précaution et garnir le fond du theatre)

Ginetta  
C'est Marcasson ! c'est maracsson !  
Qui soudain vient de disparaître  
Pour s'en aller je ne sais où !  
Où peut il être ? ou peut il être ?  
Marcasson ! Marcasson !

Chœur

Marcasson ! Marcasson !

Ginetta, furieuse  
Ah ! le monstre abominable  
Vraiment c'est un tour pendable !  
C'est honteux !  
C'est affreux !  
Mon mari n'est qu'un gueux

~~~~~  
Quoi me quitter de la sorte ?  
Sans un mot prendre la porte  
M'affliger  
M'outrager  
Je saurai me venger  
(criant)  
Marcasson ! Marcasson !  
Cherchez (bis) Marcasson !

Chœur

Cherchons (bis) Marcasson !

Lastecouères et Eleonore

Au diable le Marcasson !

Ginetta, s'accrochant à Lastecouères

Ah ! ce Marcasson, ce drôle,  
J'éprouve un ardent désir  
Comme une feuille de tole  
De le tordre et l'appâtir !  
Viens donc, la main me démange  
Si je pouvais t'empoigner  
Ah ! que je voudrais cher ange  
Te mordre et t'égratiner  
(elle égratine Lastecouères)

Lastecouères, la repoussant

Laissez moi, quelle gaillarde !  
Au diable ! j'en deviens fou  
Que me veux cette criarde  
Je ne suis pas Marcasson

Ginetta, s'approchant d'Eleonore

Ah ! comprenez vous ma rage !  
Et ce Marcasson, quel front !  
Le jour de mon mariage  
Me faire un pareil affront  
Viens donc, monstre qui m'outrage  
Je veux te sauter aux yeux  
Te souffleter au visage  
Et t'arracher les cheveux.  
(elle tire les cheveux d'Eleonore)

Eleonore, la repoussant

Laissez moi, quelle gaillard  
Etc.

Chœur

Marcasson ! Marcasson !  
Cherchons cet époux volage  
Qui disparaît tout à coup  
Le jour de son mariage  
Cherchons bien, cherchons partout  
Marcasson ! Marcasson !

Ginetta

Ah ! j'étouffe ! Marcasson !  
Ah ! pendar ! ah ! saprajon  
(elle se trouve mal dans les bras des femmes qui l'entourent)

Chœur

Marcasson ! Marcasson ! Marcasson

Bibès (à Lastecouères)

Vous voyez bien tous ces gens en bonnets de coton  
et en jupons ... Eh bien ? ...

Lastecouères et Eleonore

Eh bien ?

Bibès

Ce sont les braconniers déguisés ...

Lastecouères, avec force

Je les tiens ... Gardes ... arrêtez les tous ...

(Les gardes descendent pour arrêter les gens de la noce. Lastecouères et Eleonore se frottent les mains. Bibès dans un coin se tient les côtes à force de rire.)

Fin du 1<sup>er</sup> acte

Acte 2e

A Argelès chez Carmagnasse. Le théâtre représente la boutique d'un barbier – au fond un large vitrage avec la porte d'entrée. Portes latérales – au 1<sup>er</sup> plan à droite un petit comptoir à gauche un lavabo – meubles et ustensiles de perruquier.

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>re</sup> \_\_\_\_\_

Carmagnasse, Clients et Clientes. Plusieurs garçons perruquiers.

(Au lever du rideau Carmagnasse et ses garçons rasant et coiffent plusieurs personnes ; d'autres clients attendent leur tour.)

Introduction

C'est moi qui suis Carmagnasse  
Un barber de grande race !

Les garçons perruquiers

Nous sommes, Messieurs et Mesdames,  
Vos petits perruquiers chéris  
Et si nous coiffons bien les femmes  
Nous coiffons bien mieux les maris !

1<sup>er</sup> Garçon

On se plait fort dans nos boutiques,  
Et cela se comprend au mieux ;  
A chacune de nos pratiques  
Nous jurons de la poudre aux yeux !

2<sup>e</sup> Garçon

Pour réussir près de leurs belles  
Aux financiers, aux vieux barbons  
De l'amour regrettant les ailes  
Je fais des ailes de pigeons !

3<sup>e</sup> Garçon

Venez, adolescents timides,  
Qui rougissez près de Babet  
Ici pour vous rendre intrépides  
Nous vous donnerons du toupet !

4<sup>e</sup> Garçon

Un mari, venue d'une lieue

M'offrant sa tête me disait :  
 Vous seul me faites bien la queue  
 Et sa femme qu'il oubliait !

Ensemble

Nous sommes, Messieurs et Mesdames,  
 Vos petits perruquiers chéris,  
 Et si nous coiffons bien les femmes,  
 Nous coiffons bien mieux les maris.

Les Clients

Des clients vous moquez-vous !  
 Ca morbleu, barfiez-nous !  
 Barbifiez-nous !

Carmagnasse

Ah ! grand Dieu ! quelle presse !  
 Comment sortir de là ?  
 Vite appelons ma nièce ...

(appelant)

Ginetta ! Ginetta !

Les Clients étonnés

Quoi votre nièce  
 Est donc ici ?  
 Elle délaisse  
 Son mari !

Carmagnasse

Si vous saviez quelle histoire !  
 C'est vraiment à n'y pas croire !  
 C'est ma nièce Ginetta  
 Qui vous la racontera !

(appelant)

Ginetta ! Ginetta !

Ginetta parlé au dehors

Me voilà ! me voilà !

(Elle entre tenant à la main un rasoir, un plat et une serviette)

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Ginetta

Parlez, demandez ... voici la serviette  
 Voici le rasoir et la savonnette !  
 De vous rajeunir le possède l'art  
 Car

Je rase, je rase, je rase !

Vivement

Prestement

Je sers le client !

Je rase, je rase, je rase !

Et tout en rasant

Je jase

Gaiment !

1<sup>er</sup> Couplet.

Cherchant à me plaire,  
 Un bon vieux chéri

Près de la barbière  
 Est là, soupirant,  
 S'il me prend la taille ...  
 Oh ! la ! c'est scabreux !  
 Je fais une entaille  
 Au vieil amoureux !  
 V'l, v'lan ! ça soulage !  
 Et pendant qu'il rage  
 Je rase, je rase, etc.

2<sup>e</sup> Couplet

Est-ce un jeune sire  
 Beau comme l'amour ?  
 C'est moi qui soupire  
 Et tremble à mon tour !  
 Jalouse qu'il n'aille  
 Près de sa Chloris  
 Je fais une entaille  
 Au jeune Adonis !  
 V'li, v'lan ça soulage !  
 Et pendant qu'il rage ...

Je rase, je rase, je rase  
 Vivement  
 Prestement  
 Je sers le client !  
 Je rase, je rase, je rase !  
 Et tout en rasant  
 Je jase  
 Gaiment !

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Bibès.

Ginetta appelant

Le premier de ces messieurs ?

Bibès entrant en vieux porteur de halle  
 C'est moi ... voilà ... (il s'assied)

Les Clients

Comment, c'est lui ! ... non ! non ! nous sommes  
 avant lui !

Bibès sans bouge de sa chaise

Bah ! vous pouvez bien céder votre tour au père  
 Bibès.

Ginetta surprise

C'est Bibès ! ...

Bibès

Vous savez que le vieux colporteur est toujours  
 pressé ... (à Ginetta) Allons, la belle enfant,  
 savonnez ... (bas et vivement) avez-vous des  
 nouvelles de Bibletto ?

Ginetta lui mettant la serviette au coup

Non ... pourquoi cela ? ... qu'est-il donc arrivé ?

Bibès même jeu

Il est arrivé que nous avons été surpris cette ... nuit  
... heureusement nous avons eu le temps de déguepir  
... je me suis sauvé d'un côté, Biletto de l'autre ...

Ginetta savonnant Bibès

Je respire ...

Carmagnasse qui rase un client

Qu'est-ce que vous marmottez donc là tous les  
deux ?

Bibès haut

Rien, rien ... papa Carmagnasse ... je demandais à  
votre nièce comment il se fait qu'elle se trouve ici le  
lendemain de ses noces ?

Carmagnasse

Elle va vous dire ça ... raconte ton histoire, Ginetta.

Tous

Oui ... oui ... Ginetta ... l'histoire.

Ginetta s'avonnant Bibès et le rasant

Le voilà en deux mots ... j'avais appris que Mr  
Marcasson avait eu un attachement dans le pays, une  
bonne amie, la grande Cagnasse (Rasant avec  
fureur) Cristi (à Bibès) Le rasoir ne vous fait pas  
mal ?

Bibès

Du tout, c'est un velours !

Ginetta

Je croyais que c'était bien fini ... il me l'avait juré ...  
ah ! bien oui ... pas du tout ! le soir même de notre  
mariage, il a disparu ... et pour aller où ? ... pour  
aller retrouver sa bonne amie sa grande Cagnasse le  
brigand ! ... (à Bibès) Le rasoir ne vous fait pas  
mal ?

Bibès

Du tout, c'est un velours !

Carmagnasse

Sapristi ! faut-il qu'il ait la peau dure ?

Ginetta

Et moi, je suis restée là, toute la nuit, à me  
morfondre, à gémir, à appeler : Marcasson !  
Marcasson ! comme on appelle les chats qui sont sur  
les gouttières ... Rien personne ! ... et voilà comment  
j'ai pensé la première nuit de mes noces.

Bibès se levant

Pauvre petite ! ... Diou biban ! si ça avait été moi.

Carmagnasse

C'est une indignité !

Tous

Oui, c'est une indignité !

Carmagnasse

Je ne connais pas ce Marcasson, mais, modrions !  
qu'il ne vienne jamais se faire raser chez moi où je  
lui enlève le nez.

Ginetta

Comme je ne brille pas par la patience, j'ai fait mon  
paquet au point du jour j'ai pris la voiture et je suis  
revenue chez mon oncle Carmagnasse.

Carmagnasse

Tu te consoleras en m'aidant comme autrefois à  
faire des barbes.

Bibès

Ce sera une distraction.

Ginetta

J'aurai préféré, autre chose mais je me vengerai ... si  
j'en trouve l'occasion, je me vengerai. (elle bondit  
son rasoir)

On entend crier au dehors

Tous

Quel est ce bruit ?

Carmagnasse regardant dehors

Tiens ! tiens ! c'est notre gouverneur !

Bibès qui se rince au lavabo

Le gouverneur ! Diavolo ! filons vite pour qu'il ne  
me reconnaisse pas. (il sort par une porte latérale)

Carmagnasse au fond

Il accourt de ce côté ! ... (regardant) Ah ! mon Dieu  
qu'elle tête il a ! ... bien sûr, il n'a pas sa tête de tous  
les jours ...

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Lastecouères suivi de Palamos  
et Pirague, gardes chasses, puis Eléonore.

Lastecouères entrant furieux sans chapeau et sans  
peruque

Où est le perruquier ? Le drôle ! le faquin ! le  
polisson ! ... faire ainsi trimer un homme de mon  
rang ! ... si jamais il me tombe sous la main je  
l'anéantis, je le concasse, je le pulvérise !

Carmagnasse

Qu'avez-vous, Monseigneur ?

Lastecouères

Ca ne vous regarde pas ! ... (appelant) Eléonore ! Mr  
le Vicomte ! ... où est-il encore passé, cat animal-là ?

Eléonore entrant lentement

Me voici, papa ...



Lastecouères  
D'où venez-vous ? vous ne pouvez donc pas rester avec moi ?

Eléonore  
Mais, papa, c'est vous qui venez de m'envoyer au château pour voir s'il n'était pas arrivé des lettres de Paris.

Lastecouères se calmant  
C'est vrai ... oui, j'attends une communication très importante, sur l'issue de mon procès ... Je suis tranquille, mais n'importe ! ... (à Eléonore) Eh bien !

Eléonore  
Pas de lettres ...

Lastecouères  
C'est contrariant ... ce sera pour ce soir, alors ?

Eléonore préoccupé  
Oui ...

Lastecouères  
Ou pour demain

Eléonore même jeu  
Non

Lastecouères  
Oui, non, vous n'en savez rien ... taisez-vous ! Je vous ai déjà dit qu'à votre âge on ne devait rien affirmer ... c'est inconvenant ... on dit : il se peut ... c'est bien possible, je m'informerai ...

Laonore  
Mais cependant ...

Lastecouères  
Paix ! ... suis-je votre père, oui ou non ?

Eléonore s'inclinant  
Il se peut ... c'est bien possible ... je m'informerai.

Lastecouères se calmant  
A la bonne heure ... (se retournant) Où est le barbier

Carmagnasse  
Me voici, Monseigneur ... qu'y a-t-il pour votre service.

Lastecouères  
Je vais vous le dire ... figurez-vous que je poursuivais Rastamagnac.

Ginetta s'approchant vivement  
Rastamagnac !

Carmagnasse même jeu  
Est-ce que vous l'avez pincé ?

Eléonore  
Non ... nous n'avons pincé qu'un rhume de cerveau ...

Lastecouères  
Hier soir ... je croyais tenir les braconniers et je fais arrêter une foule de gens inoffensifs. Ils s'expliquent, je les relâche ... lorsqu'un de mes gardes vient me prévenir qu'on a cerné Rastamagnac et sa bande du côté d'Argelès je m'élançai, suivi de mon fils n'est-ce pas Mr le Vicomte ?

Eléonore préoccupé  
Quelle était belle cette déesse aux yeux joyeux.

Lastecouères  
Qu'est-ce qu'il chante avec sa déesse ? nous rejoignons mes gardes qui me montrent dans l'ombre mes infâmes braconniers emportant mon gibier ... La pluie tombait à verse, ça ne fait rien ... aussitôt avec cette rapidité de coup d'œil qui distingue les grands capitaines et les hommes trempés, mon plan est fait ! ... avec mes piqueurs et mes rabatteurs, je forme un cercle infernal dans lequel j'enferme les braconniers ! ... nous avançons à pas de loups bref nous allions enfin mettre la main dessus lorsque paf ... une détonation se fait entendre.

Carmagnasse  
Un coup de fusil ?

Lastecouères  
Non, c'était monsieur le vicomte qui venait d'éternuer

Eléonore  
Papa, ça m'a échappé ... j'étais si mouillé ...

Lastecouères  
A votre âge, vous devriez savoir vous retenir.

Eléonore  
J'ai des souliers qui prennent l'eau, ça n'est pas de ma faute.

Lastecouères  
Taisez-vous, enfer et lapin de garenne, l'alarme était sonné ... les braconniers décampent comme des lièvres ... Tayan ! Tayan ! nous les poursuivons à travers les buissons et les halliers ... je perds mon chapeau, je perds ma perruque, je perds la tête ! néanmoins je suis sûr que Rastamagnac s'est réfugié dans Argelès et j'espère qu'avant peu nous pourrons sonner l'hallali ! ... Et voilà comment j'ai perdu ma perruque ... (A Eléonore) n'est-ce pas, Mr le vicomte ?

Eléonore préoccupée chantant  
Qu'elle était belle, cette déesse.

Lastecouères

Qu'est-ce qu'il a donc cet imbécile là avec sa déesse ? ... (à Carmagnasse) Vous comprenez, barbier, que je ne peux pas rester comme je suis ... je sens que je me manque de prestige ... pouvez-vous me remplacer la perruque que j'ai perdue ?

Carmagnasse

Oui, Monseigneur ... j'en ai là une toute faite ... blonde, avec des accroche-cœurs.

Lastecouères

La mienne était noire... enfin, va pour le blond ... ça me changera ... (à Eléonore) Quant à vous, Mr le vicomte, retournez au château et si le courrier est arrivé vous me l'apporterez

Eléonore préoccupée chantant

Quelle était belle ...

Lastecouères

Encore ! ... (très fort) Mr le Vicomte ...

Eléonore continuant

Qu'elle était belle ...

Lastecouères

Mr le Vicomte, m'avez-vous entendu ?

Eléonore

Oui, papa ...

Lastecouères

C'est bon ... dépêchez-vous alors ... (à Carmagnasse) et vous, barbier, montrez moi cette perruque

Carmagnasse (ouvrant une porte à droite)

Si Monseigneur veut passer dans mon cabinet de travail ...

Lastecouères

Je le veux bien, suivez-moi ! ...

(Il entre à droite avec Carmagnasse)

\_\_\_\_\_ Scène 5<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Eléonore, Ginetta.

(Aussitôt qu'ils sont sortis, Eléonore, toujours absorbé dans ses pensées descend la scène, vient prendre sans mot dire, la main de Ginetta, l'amène au milieu du théâtre et lui chante les couplets suivants)

Duetto

Eléonore

Qu'elle était belle

Comme la Reine des houris

Qu'elle était belle

Hier matin je l'entrevis

Qui s'avancait sous la tonnelle

Qu'elle était belle ! (bis)

Ginetta

Cette déesse aux yeux soyeux

Eléonore

Qu'elle était belle !

Ginetta

Elle avait l'aspect savoureux

D'une prune de mirabelle

Eleonor

Qu'elle était belle !

\_\_\_\_\_ Scène 6<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Ginetta puis Bibletto.

Ginetta surprise

Qu'est-ce qui lui prend donc au fils du Gouverneur ? je suis bien en train d'écouter des romances, lorsque ce pauvre Bibletto court peut-être les plus grands dangers ... Car enfin si on allait le découvrir ... ce vieux gouverneur est si méchant ... Rien qu'à cette pensée, je suis toute tremblante

(En ce moment on entend un grand bruit au dehors, Bibès se précipite en scène)

Bibès

Entendez-vous ces cris ? ... que se passe-t-il ? (regardant au fond) on tient de ce côté ...

(Bibletto effaré, les vêtements en désordre, saute par la fenêtre)

Ginetta

Bibletto !

Bibès

Le patron !

Bibletto

Ils sont à ma poursuite ... cache moi ... sauve-moi ...

Ginetta

(Les gardes se précipitent en scène et entrent par le fond)

Palamos et les gardes

Il est ici ... il est ici ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 7<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Lastecouères, Carmagnasse.

(Lastecouères sort de droite, suivi de Carmagnasse)

Lastecouères

Qu'y a-t-il ? Est-ce que nous le tenons ?

Palamos regardant Bibletto

Un étranger ... un inconnu ... (à Lastecouères) oui,  
Monseigneur, ça doit être celui-ci ... (Il désigne  
Bibletto)

Lastecouères

Je vais bien le voir ... (à Bibletto) approche ... drôle !

...

Ginetta à part

Perdu !

Bibès à part

Cette fois, ça y est ! ...

Bibletto qu'on fait avancer vers Lastecouères

Que me veut-on ? ... pourquoi cette violence ?

Lastecouères

Silence ! ... d'où viens-tu, où vas-tu, que veux tu ?  
que fais-tu, qui est-tu ?

Bibletto embarrassé

Mais ...

Lastecouères

Tu hésites ! ... n'espère pas me tromper ! on ne me  
trompe pas, moi ! ... Tu es Rastamagnac !

Ginetta bas à Bibès

Ah ! comment le sauver ?

Bibès de même

Je me creuse ... mais je ne trouve pas ...

Lastecouères regardant Bibletto

Que voilà bien la tête d'un scélérat ! quelle face  
patibulaire ! ... je l'aurais reconnu entre mille ...

Ginetta à part

Ah ! quelle idée ! ... (riant aux éclats) Ah ! ah ! ah !  
... pardon si je ris ... ah ! ah ! mais c'est plus fort que  
... ah ! ah ! plus fort que moi, ah ! ah ! ah !

Lastecouères

Ah ! ça qu'est-ce qui lui prend ? (à Ginetta)

Pourquoi cette hilarité intempestive ? ...

Ginetta riant toujours

Ah ! ah ! ah ! je ne puis pas m'arrêter, ah ! ah ! ah !  
Lui ... Rastamagnac ... Rastamagnac ! ... ah ! ah !  
mais c'est Marcasson ... mon mari.

Carmagnasse

Son mari ! ... son neveu ! ...

Lastecouères

Son mari !

Ginetta à Lastecouères

Mais oui ... Ce Marcasson que je cherchais ... que je  
demandais à tous les échos. Vous savez bien, hier  
soir ...

Bibletto à part

Bon je comprends

Bibès à part

Bien joué, la petite !

Lastecouères

Oui ... oui ... quand j'ai fait arrêter tous ces braves  
gens sur la dénonciation d'un vieil ami dont je  
n'oublierai jamais la voix.

Bibès toussant

(à part) C'est moi le vieil animal, diable ! motus ! (Il  
met la main sur sa bouche)

Ginetta

Est-ce que je ne m'étais pas figuré que ... mon petit  
Marcasson me faisait des traits.

Bibletto

Quelle folie !

Ginetta

Mais il m'a tout expliqué et je lui ai pardonné (à  
Bibletto) Pas vrai, mon chéri, que je t'ai pardonné ?  
... Tiens embrasse moi donc pour montrer à  
Monsieur le gouverneur que tu es bien mon petit  
bonhomme ... (elle lui saute au cou)

Bibletto l'embrassant

Volontiers, ma petite femme ... (bas) Merci ...

Ginetta.

Ginetta

Embrasse aussi l'oncle Carmagnasse.

Bibletto

Mon oncle, voulez-vous m'ouvrir vos bras ?

Carmagnasse

Comment donc, mon neveu ... et à deux battants  
encore ... (Il l'embrasse) Il est charmant !

Ginetta

Embrasse aussi monsieur le Gouverneur ...

Bibletto (courant à Lastecouères)

Bien volontiers ...

Lastecouères

C'est inutile ... c'est inutile ...

Ginetta

Et quand je pense que vous le preniez pour un vilain  
braconnier ... (riant) ah ! ah ! ah !

Tous riant

Ah ! ah ! ah !

Carmagnasse

Il faut être bête comme une oie (se reprenant vivement) oh ! pardon, monseigneur.

Lastecouères

Et ce que je l'avais vu ? ... si on m'avait laissé le temps de l'examiner j'aurais été le premier à dire : ça n'est pas Rastamagnac !

Carmagnasse

C'est évidente ...

Bibleto

Parbleu ! est-ce qu'on peut tromper Monseigneur !  
...

Lastecouères

Ce sont mes garde-chasses ! ... Ils n'en font jamais d'autres ... (aux gardes) Allons, bélitres, reprenez la chasse et tachez d'être plus adroits ... Palamos, vous placerez des hommes à tous les coins de rues et vous établirez votre quartier général devant cette boutique ... Vous, barbier, vous allez finir de m'accomoder ... j'ai encore besoin de votre art ...

Carmagnasse à part

L'art d'accomoder les restes ... (haut) à vos ordres , Monseigneur ... (à Bibleto et Ginetta) pendant ce temps vous dresserez la table pour la collation.

Bibleto

C'est cela, mordions ! ... et nous ferons connaissance le verre à la main, mon cher oncle ...

Lastecouères à Carmagnasse

Il me plaît beaucoup votre neveu ... c'est un petit luron (à Ginetta) Madame, mes respects (à Bibleto) suivez-moi.  
(Il entre à droite suivi de Carmagnasse)

Bibleto

Allons, me voilà prisonnier ici ...

Ginetta

C'est vrai, les abords sont gardés et si tu essaies de sortir, tu éveillés les soupçons ... comment faire ?

Bibès

Est-ce que je ne suis pas là ... je connais dans ce village 3 paysans ... les frères Pierougue ... ils ne seront pas fâchés de jouer un tour au gouverneur et de prêter la main aux braconniers.

Bibleto

Très bien ...

Bibès

Je vais vous les envoyer, avec une cariole, vous vous glisserez dedans et fouette cocher.

Bibleto

C'est cela, mais à quoi me reconnaîtront-ils ces jeunes gens ?

Bibès

Je leur dirai de demander Mr Marcasson

Bibleto riant

C'est juste, puisque c'est mon nom maintenant.

Bibès

J'y cours, dans un quart d'heure ils seront ici.  
(Bibès sort)

Ginetta

En attendant, ce que nous avons de mieux à faire, c'est de mettre la table ...

Bibleto

Ma foi, oui ... car je meurs de faim.

(Bibleto et Ginetta remontent, Marcasson paraît au fond)

Venez madame mon épouse.

Ginetta

Je vous suis, monsieur mon mari.

Entrée de Marcasson

(Bibleto et Ginetta sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 8<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Marcasson seul lisant l'enseigne au dehors

Carmagnasse ... perruquier barbier, au toupet d'airain ... c'est bien ici ... (il entre) personne ... tant mieux ... Ouf. Louf, flous un peu ... Je suis moulu, rompu, brisé ! (Il va pour s'asseoir et se relève vivement en poussant un cri de douleur) Aïe ! En voilà des aventures, depuis hier au soir ... d'abord on me fourre dans une cave ... un mauvais tour de ce petit gueux de Bibleto ... Il y faisait très noir dans cette cave et j'y ai passé une nuit des plus blanches ... je n'y étais pas depuis 5 minutes qu'un rat se met à me grignoter, certainement je ne crois pas avoir le caractère plus mal fait qu'un autre, mais je n'aime pas qu'un rat se permette de me grignoter moi qui suis un homme, je ne le permettrais pas à son égard ... je le repousse donc, vigoureusement, il s'éloigne ... Je croyais en être débarrassé ... pas du tout, l'animal était allé prévenir ses camarades ils reviennent en force .. ils étaient au moins 150 à 153 de tout âge et de tous sexes ... Je fuis ... ils me poursuivent. J'ai couru comme ça, pendant toute la nuit ... Je calcule que j'ai bien fait dans les 27 à 28 lieues enfin, ce matin, la trappe s'ouvre c'était Cabaston, l'aubergiste. Tiens ! qu'il me dit, qu'est-ce que vous faites donc là ? Je me promène lui réponds-je : ah ! qu'il m'ajoute, votre femme vous a joliment cherché, et tant et tant que ce matin elle est retournée chez son oncle Carmagnasse ! chez son oncle, que je m'écrie ... et moi qui osais la ternir

d'un soupçon impur. Je sors de ma cave ... Je ne fais ni une ni deux, j'enfourche une de mes mulles ... et je dévore l'espace ... faute de mieux ! ... elle avait le trop d'un dur cette mule, mais d'un dur ... Entre nous, je crois que je suis entamé ! ... mais enfin me voici rendu ! rendu est le mot et je vais pouvoir me retremper au milieu de mon oncle, et au sein de mon épouse ! ... (Il va pour s'asseoir et se relève aussitôt) Aïe positivement je suis entamé ... c'est tout le côté gauche qui est entamé ...

Carmagnasse  
Par ici, Monseigneur ! je vais vous donner un coup de brosse ...

Marcasson (frappant sur la table)  
A la boutique ... à la boutique ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 9<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Marcasson, Carmagnasse, Lastecouères.

Carmagnasse entrant suivi de Lastecouères  
Encore un client ... (à Lastecouères) Vous permettez, Monseigneur.

Lastecouères  
Faites donc, Barbier, faites donc ... puisque je suis fini ... (se regardant dans une glace) Cette perruque m'avantage beaucoup ...

Carmagnasse à Marcasson  
Est ce pour la barbe ou pour la coiffure ? ...

Marcasson à part  
C'est l'oncle Carmagnasse ... il a une bonne tête (haut) ni pour l'une, ni pour l'autre ... un mot seulement ... votre nièce est-elle là ?

Carmagnasse  
Sans doute

Marcasson  
Dites lui de venir tout de suite ...

Carmagnasse  
Pourquoi faire ?

Marcasson  
Pour ... non, j'aime mieux vous laisser la surprise

Carmagnasse  
La surprise !

Lastecouères bas à Carmagnasse  
Qu'est-ce que c'est que cet homme là ?

Carmagnasse de même  
Je ne le connais pas (voyant entrer Ginetta avec Bibletto) Ah ! justement, voici Ginetta.

Marcasson  
Bon ! très bien ... ne dites rien Monseigneur, si vous avez jamais vu une surprise vous allez en voir une ... Je ne vous dis que ça ... (s'apercevant que Bibletto est avec Ginetta) Hein ? ... encore ce petit Bibeletto ! ... il se fourre donc partout ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 10<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Ginetta, Bibletto.

Quintette

Ginetta  
Mon mari

Bibletto  
Marcasson

Carmagnasse  
Un monsieur

Marcasson  
Allons-y

Ginetta  
Quel ennui

Bibletto  
Quoi c'est lui !

Carmagnasse  
Qu'ont-ils donc ?

Marcasson  
C'est parfait

Ginetta  
Pour Bibletto plus d'espérance, si je le reconnais

Marcasson  
Allons c'est le moment,  
(au public)  
Vous allez voir sa surprise à présent

Ginetta  
Tant pis tant pis, ce sera ma vengeance

Marcasson  
Allons Ginetta dans mes bras

Ginetta  
Moi, Monsieur que voulez-vous dire ?

Marcasson  
Voyons Ginetta dans mes bras !

Ginetta  
Monsieur je ne vous connais pas !

Marcasson

Comment tu ne me connais pas ?  
Ah ! oui, je comprends tu veux rire  
Suis-je pas ton époux chéri  
Ton trésor ton petit mari.

Ginetta

Mon mari ?

Bibleto

Son mari ?

Lastecouères, Carmagnasse

Son mari ?

Marcasson

D'où leur vient cet air ahuri

Bibleto

La bonne plaisanterie  
J'en rirai toute la vie ...

Ginetta

Monsieur veut, je le comprends,  
S'amuser à nos dépens.

(Riant)

Mon mari ! ah ! ah ! ah !

Lastecouères, Carmagnasse

Son mari, ah ! ah ! ah !

Bibleto

Son mari, ah ! ah ! ah !

Marcasson

Dites moi pourquoi l'on rit

Ginetta

Ah ! ah ! ah ! etc.

Tous

Ah ! ah ! ah ! etc.

Bibleto et les autresGinettaMarcasson

Son mari, son mari      Mon mari ! Mon mari !

Dites moi, dites moi

ah ! ah ! ah !      ah ! ah ! ah !

Dites pourquoi

Son mari      Mon mari

L'on rit !

Ensemble

---

Ginetta

J'ai mon plan dans la tête  
m'inquiète  
Il en deviendra fou  
Ma vengeance est complète  
tenir tête

Bibleto

Marcasson

Il doit être jaloux  
Comment lui

Ah ! pauvre Marcasson  
époux !

Puisqu'il est son

MarcassonCarmagnasse

Quoi ma femme Ginetta  
cette bête ?

Meconnait son époux  
sait d'où

Ma surprise est complète  
Voyons expliquons nous  
fou !

Lastecouères.

Quelle est donc

Qui vient on ne

Il a perdu la tête  
A coup sur il est

Bis

---

Marcasson

Mais d'où vient cette surprise

Lastecouères

Son mari vous mon gaillard  
Vous arrivez un peu tard !

Un peu tard

Car déjà la place est prise

Marcasson

Comment ça la place est prise  
Et cet époux est ici

Ginetta (montrant Bibleto)

Certainement le voici

Voilà le mari que j'aime

Bibleto

Voilà le mari qu'elle aime

Lastecouères, Carmagnasse

Voilà le mari qu'elle aime

Ginetta

C'est lui !

Lastecouères, Carmagnasse

C'est lui !

Marcasson

C'est lui !

Bibleto

C'est moi-même

Marcasson

Son mari

Bibleto

Son mari

Ginetta

Mon mari !

Ensemble

---

Ginetta            Bibleto            Lastecouères,  
Marcasson  
 Mon mari !        Son mari !        Son mari !

Marcasson  
 Quel est cet amphigouri  
 Voyons, voyons, voyons, voyons !  
 Je crois qu'ils sont fous  
 Doucement expliquons nous (bis)

\_\_\_\_\_ Marcasson  
 Rappelle tu pris mon bras  
 Hier en sortant de l'église

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas

Marcasson  
 Avec moi tu t'acheminas  
 Vers mon logis terre promise

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas

Marcasson  
 En montant tu fis un faux pas  
 Car l'escalier était sombre

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas

Marcasson  
 Et je te dérobaï tout bas  
 Trois ou quatre baisers dans l'ombre

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas (bis)

II  
Marcasson  
 Lors vers moi tu te retournas  
 Les yeux tout brillants de colère

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas

Marcasson  
 Mais je m'agenouillai bien bas  
 Je mis le front dans la poussière

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas

Marcasson  
 Tu me souris tu pardonnas  
 Je pris alors ta jarrettière

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas

Marcasson  
 Enfin tu me tendis les bras

Et moi je soufflai la lumière

Ginetta  
 Je ne m'en souviens pas (bis)

Bibleto  
 Vous radotez vous êtes fou

Lastecouères et Carmagnasse  
 Oser se dire Marcasson

Ginetta  
 Vous radotez vous êtes fou

Bibleto  
 Oser se dire Marcasson !

Marcasson  
 Eh ! quoi l'on me traite de fou

Lastecouères, Carmagnasse  
 Vous êtes fou

Ginetta  
 Vous êtes fou

Marcasson  
 Moi le seul, le seul, le vrai Marcasson !

Bibleto, Ginetta, Lastecouères, Marcasson  
 Vous radotez vous êtes fou. (bis)

Marcasson  
 Ah ! soutenez moi, je m'écroule }  
 Est-ce que je perdrai la boule } (bis)

Ginetta  
 Auriez vous soif, auriez vous faim  
 Nous avons le cœur très humain  
 Dites nous un seul mot  
 On vous sert aussitôt

Ginetta, Bibleto, Lastecouères, Marcasson  
 Auriez-vous soif, auriez vous faim etc.

Ginetta  
 Mangez un peu

Marcasson  
 Je n'ai pas faim

Bibleto  
 Buvez alors

Marcasson  
 Pas davantage

Ginetta, Bibleto, Lastecouères, Marcasson  
 Allons calmez vous soyez sage

Marcasson  
 Laissez moi tranquille à la fin

Tous les quatre  
Mangez un peu

Marcasson  
Je n'ai pas faim

Tous les quatre  
Buvez alors ...

Marcasson  
Ah ! que je rage

<u>Tous les quatre</u>	<u>Marcasson</u>
Buvez mangez	Non, non, non
Buvez mangez	“
Buvez mangez	“
Buvez mangez	“
Buvez donc	“

Bibletto  
Buvez, buvez, buvez  
Allons, allons il faut boire  
Et si vous voulez m'en croire  
Avec nous le verre en main  
Entonnez ce gai refrain  
Allons il faut boire  
Boire à perdre la mémoire  
Gaiment pour se mettre en train  
Il n'est tel que le bon vin

Marcasson  
Je suis crispé, je bou, je rage  
Laissez moi tranquille à la fin

Ginetta  
Il est crispé

Bibletto  
Il bout il rage

Tous les quatre  
Trinquiez et mettez vous en train

Marcasson  
Je suis crispé

Tous les quatre  
Il bout, il rage

<u>Tous</u>	
Trinquiez et mettez vous en train tranquille à la fin !	Laissez moi
Allez mettez vous en train (bis)	(ter)
Allons, allons il faut boire	Non, non je ne
veux pas boire	
Et si vous voulez m'en croire	Vraiment c'est à
n'y pas croire	
Avec vous le verre en main	Je deviens fou
c'est certain	
Entonnez ce gai refrain	Et je maudis mon
destin	

Bibletto, Marcasson  
Ah !

Bibletto  
Allons

<u>Tous</u>	<u>Marcasson</u>
Allons, allons il faut boire	Ah ! pour moi
quel déboire	
Gaiment pour se mettre en train	Ai-je perdu la
mémoire	
Il n'est tel que le très bon vin	Je deviens fou
c'est bien certain	
Que le bon vin	C'est très certain
Mais d'où vient la fureur	Ah ! j'étrangle de
fureur	
De ce bonhomme étrange	A la main me
démange	
Son cerveau se déränge	Il faut que je me
venge	
Il est fou j'en ai peur	De ce vil
séducteur	
Il est fou j'en ai peur	Ah ! j'étrangle de
fureur	
Oui j'en ai peur	Oui de fureur

Ensemble

<u>Marcasson</u>	<u>Les autres</u>
J'étrangle de fureur	Mais d'où vient
la fureur	
Et la main me démange	De ce bonhomme
étrange	
Il faut que je me venge	Son cerveau se
déränge	
De ce vil suborneur	Il est fou, j'en ai
peur	

(A la fin de cet ensemble, Marcasson furieux veut se précipiter sur Bibletto, Carmagnasse s'interpose, Bibletto et Ginetta s'enfuient et Marcasson va tomber accablé sur une chaise, il se plonge la tête entre les mains)

Lastecouères, le regardant  
Cet homme m'est suspect, si c'était mon braconnier

Carmagnasse, près de Marcasson  
Du calme, voyons du calme ...

Lastecouères  
Son signalement doit être arrivé au château ... J'y cours ... et en attendant je vais le faire surveiller par mes gens. (il sort par le fond)

Carmagnasse, secouant Marcasson  
C'est un toqué, soyons calme, allons, mon brave homme, allons ... vous ne pouvez pas rester ici ... V'là son accès qui lui reprend ...



Marcasson

Et vous croyez que ça va passer comme ça ?

Carmagnasse, s'éloignant vivement

J'ai peur de ces gens là ... (près de la porte de droite)

Si j'ai un conseil à vous donner, c'est de filer au plus vite ! filez ! filez ! (il sort vivement)

\_\_\_\_\_ Scène 12<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Marcasson, seul

Filez ! Filez ! Eh bien, j'en avale des couleuvres ! je puis dire que j'en avale ! on me prend mon épouse, on me prend mon nom, on me prend ma famille, on me prend tout ... alors, qu'est ce qu'il me reste, mes yeux, mes pauvres yeux pour pleurer ... mais si je ne suis pas le mari de Ginetta, qu'est ce que je suis donc alors ? (se tâtant) pourtant, j'ai beau me tâter, me palper, il me semble que c'est bien moi, j'ai toujours ma même valeur intrinsèque (allant à la glace et se regardant) N'est ce pas que c'est bien toi ? ... réponds donc, imbécile, quand tu resteras là, à me regarder ... Eh ! oui, je te reconnais parfaitement ... voilà l'entaille que tu t'es faite hier en te rasant.

(A ce moment trois paysans paraissent au fond, ils se parlent bas en se désignant Marcasson)

\_\_\_\_\_ Scène 13<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Marcasson, Pierougue, Fourcade, Tartarin.

Tartarin bas aux deux autres

Avançons ...

Pierougue de même

Avançons, Mr Bibès nous a prévenus que Rastamagnac était ici sous le nom de Marcasson.

Fourcade, désignant Marcasson

Ce doit être lui

Marcasson, à lui même

Non, tout ce qui m'arrive dans cette maison est fantastique ... et je ...

(Les 3 paysans se sont avancés en saluant Marcasson)

Marcasson, les apercevant, à part

C'est une famille ! ... (haut) Messieurs ...

(Les 3 paysans saluent de nouveau)

Marcasson

Le barbier va rentrer, ce n'est pas moi qui rase

Fourcade, à Marcasson à mi voix

Mr Marcasson, s'il vous plait ?

Marcasson

C'est moi. (à part) Qu'est ce qu'ils me veulent ?

Fourcade, appuyant

C'est bien vous ?

Marcasson

Puisque je vous dis que oui !

Pierougue

Chut ! ... (aux deux autres) C'est bien lui ! (à Marcasson) Vous pouvez vous fier à nous, nous venons de la part des amis

Marcasson

Des amis ?

Tartarin

Chut ! On les a prévenus que vous étiez ici ...

Fourcade

Ils auraient pu envoyer quelqu'un de la bande ...

Marcasson

De la bande ? ... (à part) Quelle bande ?

Tartarin

Chut ! Mais comme ils sont surveillés, ils ont pensé qu'il valait mieux envoyer des gens du pays

Marcasson, cherchant à comprendre

Bon ... bon ... alors, vous autres, vous êtes du pays ?

Pierougue

Oui ... mais soyez tranquille ... nous sommes bien payés et nous ne trahirons pas ... nous périrons plutôt avec vous s'il le faut

Marcasson, se récriant

Comment, s'il le faut ! ... Dites donc vous, dites donc ! Espérons qu'il ne le faudra pas !

Fourcade

Il n'y a rien de sûr !

Marcasson, à part

Si je comprends un mot à tout ce qu'ils me disent

Tartarin

Nous avons là une carriole ...

Pierougue

Vous vous furrerez sous les bottes de paille

Marcasson

Moi ?

fourcade

Et comme ça vous passerez inaperçu ...

Marcasson

Pourquoi faire ? J'aime bien mieux m'en aller par la porte

Pierougue  
Du tout ... du tout ... il est inutile d'exposer vos jours

Marcasson  
C'est parfaitement inutile ... je suis de votre avis ...  
et je n'avais pas l'intention ...

Fourcade  
Vous devez, avant tout, songer à l'intérêt de la bande

Marcasson  
De la bande ! ... Encore la bande ? ... (à part) mais  
quelle bande ? ...

Tartarin  
Il faut vous venger de Lastecouères !

Marcasson  
Ah ! ah ! Vous croyez qu'il faut ...

Pierougue  
Oui ... il doit y avoir ce soir même une battue  
générale, une grande expédition ... et alors ... vous  
comprenez ? ...

Marcasson  
Ah ! il y aura une grande expédition ! ... oui, oui ...  
bon, bon ! ...

Fourcade  
On abattra tout ce qu'on pourra, à coups de fusil

Marcasson  
A coups de fusil ! ...

Pierougue  
Les vieux ... les jeunes ... les pères ... les mères ...  
pas de quartier, on tuera tout !

Tartarin  
Massacre général ! ça apprendra à vivre à Mr le  
Gouverneur ...

Marcasson, à part  
Ce sont des assassins

Pierougue  
Il ne faut pas qu'il en reste un seul de ces animaux  
là ! ...

Marcasson, à part  
Comme il traite cette noble famille ! ...

Fourcade  
Pour commencer, nous vous apportons des armes

Marcasson  
Je n'en veux pas, je n'en veux pas !

Pierougue  
Oh ! pas de vaillantise inutile !

Tartarin  
Pas de fanfaronnade ...

Quatuor  
\_\_\_\_\_

Chœur  
Il faut des ruses sans pareilles  
Pour fuir les regards curieux

Ici les sourds ont des oreilles  
Et les aveugles ont des yeux

Marchez, marchez, je vous emboite  
Regardons bien à gauche, à droite

Et toujours les yeux aux aguets  
Glissons comme des farfadets

Pierougue  
Si l'on nous attaque en route ...

Marcasson, effrayé  
On va donc nous attaquer ?

Les 3 paysans  
Si l'on nous attaque ...

Tous les 3  
Dzin ! dzin ! dzin ! le stylet  
Pif ! paf ! et le pistolet

Tous les 4  
Dzin ! dzin ! dzin !  
Pif ! paf !

2<sup>e</sup> couplet

1<sup>er</sup> Paysan  
On connaît votre courage !

Marcasson  
Je n'aime pas m'en servir  
Et s'ils avaient l'avantage ?

Les paysans  
Eh bien, vous sauriez mourir !

Marcasson, effrayé  
Hein ? que dites vous, mourir  
Mais je veux vivre au contraire

3<sup>e</sup> paysan  
Ah ! ceci, c'est votre affaire !

Tous les 3  
Dzin ! dzin ! dzin ! le stylet  
Pif ! paf ! et le pistolet !

Marcasson

Dzin ! dzin ! dzin ! le stylet  
Pif ! paf ! et le pistolet !

Tous les 4

Dzin ! dzin ! dzin !  
Pif ! paf !

Reprise du chœur

Marchez, marchez  
Etc. etc.

(A la fin du quatuor Eléonore parait au fond, les paysans l'aperçoivent)

1<sup>er</sup> Paysan, bas  
Le fils du gouverneur, sauve qui peut !

(Ils s'enfuient, 2 par la gauche, le 3<sup>e</sup> par la fenêtre de droite. Eléonore est descendu à pas de loup derrière Marcasson)

\_\_\_\_\_ Scène 14<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Marcasson, Eléonore.

Eléonore  
Ca doit être lui !

Marcasson, regardant autour de lui sans voir Eléonore qui le guette par derrière  
Tiens, ils sont partis ! (retirant les pistolets de sa ceinture) Commençons par nous débarrasser de ça !  
... (Il retire les pistolets en les tenant par le canon)

Eléonore, saisissant vivement les pistolets par la crosse et les braquant sur Marcasson  
Si tu bouges, tu es mort !

Marcasson, stupéfait  
Qu'est ce que c'est encore que celui là ? Prenez donc garde, ils sont chargés !

Eléonore  
Je m'en doutais ... tu étais armé jusqu'aux dents, tu allais fuir, il n'est pas difficile de demander qui tu es.

Marcasson, avec amertume  
Qui je suis ? ... Eh bien, tuez moi, et après vous me le direz, qui je suis, vous me ferez plaisir Car, voyez-vous, je flotte ... j'en suis arrivé à flotter sur mon individualité.

Eléonore  
Parbleu, tu es Rastamagnac.

Marcasson  
Ah ! bon ... ah bon ! ... voilà du nouveau !

Eléonore

Papa s'en est bien douté tout à l'heure et il m'a envoyé avec ton signalement, le voilà ! (il l'ouvre)

Marcasson  
Mon signalement ! ... allez, allez, tout ce qui m'arrive ici tient de la fantasmagorie.

Eléonore, lisant  
« Nez ordinaire, front ordinaire ... menton ordinaire bouche ordinaire ... » (regardant Marcasson) Jusqu'à présent, c'est tout à fait ça ... (continuant) « cheveux courts ... »

Marcasson, trionphant et montrant ses cheveux longs  
Ah ! ah ! Ce n'est plus ça ...

Eléonore  
Tu les auras laissé pousser ... (continuant) « Jambes courtes ... » (il regarde les jambes de Marcasson)

Marcasson, ricanant  
Je les aurai laissé pousser aussi, n'est ce pas ?

Eléonore, trionphant  
4 pieds 1 pouce ! ... moi qui marche sur six pieds ...

Eléonore  
« Signe particulier : l'air très intelligent ... »  
Décidement ça n'a pas le moindre rapport ... Mais alors, qui ça peut il être ?

Marcasson, se frappant le front et regardant la porte de droite  
Attendez donc ! attendez donc ! voyons le costume !

Eléonore  
« Veste chamois à boutons de métal, culotte verte ... »

Marcasson  
Et bottines de cuir ? ...

Eléonore  
Oui.

Marcasson, avec éclat  
C'est lui, c'est ça ! ... Rastamagnac qui auras pris mon nom de Marcasson et ma place auprès de mon épouse (montrant la droite) il est là ! ...

Eléonore  
Vous êtes sûr ?

Marcasson  
Parbleu ! il ne quitte pas Ginetta ... Tenez ... regardez par le trou de la serrure ... (Eléonore regarde) Qu'est ce que vous voyez ?

Eléonore  
Je vois une femme.

Marcasson  
La mienne ... et puis ? ...

Eléonore  
Et puis un jeune homme qui me tourne le dos ... en culotte verte ...

Marcasson  
Rastamagnac, et qu'est ce qu'il fait ?

Eléonore  
Il lui aide à ôter sa robe.

Marcasson, bondissant  
Saperlotte !

Eléonore  
Il lui rattache son corset

Marcasson  
Saperlipopette ! ... (tirant Eléonore) Ne regardez plus, je vous le défends ! ... ah ! le gredin ! ... ah ! le chenapan !

Eléonore  
Je ne bouge plus d'ici ... Mais comment prévenir papa ? ...

Marcasson  
Attendez, j'ai une idée ... il me faudrait de quoi écrire.

Eléonore, montrant le comptoir  
Voilà ! ...

Marcasson  
Bon ! ... ah ! brigand ! ... vite un petit billet ... (il écrit) Rastamagnac est chez le barbier Carmagnasse, où il se fait passer pour Marcasson, venez vite, vous le pincerez ; signé : le vrai Marcasson ! » Voilà !

Eléonore  
Bien, portez ça vous même ...

Marcasson  
A qui ?

Eléonore  
A papa.

Marcasson  
Où est il ?

Eléonore  
Au bailliage

Marcasson  
Et vous ?

Eléonore  
Moi je reste ici ... je ne le perds pas de vue

Marcasson  
C'est ça, ne le perdez pas de vue ... mais ne regardez pas, je cours au bailliage (il sort) Ah ! tu vas voir, grand ... petit misérable !

\_\_\_\_\_ Scène 15<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Eléonore, puis Bibletto et Ginetta

Eléonore  
Enfin ! papa sera content ... je suis parvenu à pincer ce braconnier ... ah ! je l'avoue, j'aimerais bien mieux pincer celle que j'aime ... malheureusement, je n'ai pas le choix (La porte de droite s'ouvre) On vient ! ... (Bibletto entre en reculant tenant la main de Ginetta) C'est lui ! (Il reste derrière un fauteuil)

Bibletto, à Ginetta  
Allons, Ginetta, puisque tu le désires ... je risque tout ... et je pars ...

Eléonore, qui est sorti de derrière son fauteuil et s'est avancé  
Un instant, on ne sort pas, Rastamagnac

Bibletto, surpris, sans se retourner  
Le Vicomte !

Ginetta  
Impossible de fuir maintenant

Bibletto  
Au contraire ... et c'est lui qui va m'y aider ... (se retournant et faisant face à Eléonore) Vous dites, Mr le Vicomte ? ...

Eléonore, stupéfait  
Hein ? ... Quoi ? ... Elle ! elle ! ... pas possible, mais si ... c'est bien vous, mademoiselle ?

Ginetta, surprise  
Comment sait-il ?

Bibletto, riant  
Mademoiselle ... moi ... ah ! ah !

Eléonore  
Vous riez ... mais alors, cette jeune fille, qui m'est apparue à Bagnères et qui vous ressemble tant ?

Ginetta  
Ah ! bon, je comprends ...

Bibletto  
Cette jeune fille ... c'était sans doute ma soeur  
Bibletta

Ginetta  
Sa jumelle

Eléonore

C'est donc cela, qu'il y a un air de famille ... Votre soeur ... ô bizarrerie du sort ! ... mais alors me voilà forcé d'arrêter le frère ... le jumeau de la jumelle ... de la femme que j'adore ...

Ginetta  
A moins, a moins que vous ne protégiez sa fuite ...

Eléonore  
Que dites vous ?

Bibleto  
Sans doute ... si ce n'est pas pour moi, faites le du moins pour Bibletta, car

1<sup>er</sup> Couplet

Ma soeur et moi, dès notre enfance  
N'avons jamais eu qu'un seul cœur  
Donc, en sauvant mon existence  
Vous sauvez celle de ma soeur  
Si vous exaucez ma prière  
Oui, Bibletta s'en souviendra  
Et cette dette de son frère }  
C'est la soeur qui l'acquittera } (bis)

2<sup>e</sup> Couplet

J'ai l'âme trop haute et fière  
Pour implorer votre pitié  
Ce que je sens, ce que j'espère  
C'est un peu de votre amitié  
Il est de braves cœurs sur terre  
L'avenir vous le prouvera  
Si vous avez aimé le frère }  
Un jour la soeur vous aimera } (bis)

~~~~~

Eléonore  
Il m'émeut ! ... Je suis bien ému ! ... ah ! quelle situation ! ... le devoir d'un côté, l'amour de l'autre.  
Mon Dieu, que je suis tiraillé.

Bibleto, d'un côté  
Eh bien ?

Ginetta, de l'autre  
Eh bien ?

Eléonore  
Eh bien après tout que m'importe les lièvres de papa ... voilà ce que je me dis ... Je n'aime pas le gibier, et j'aime Bibletta ... Donc, pas d'hésitation ... je passe à vous avec armes et bagages

Bibleto et Ginetta  
Bravo !

Eléonore  
Mais à une condition, c'est que je reverrai Bibletta

Bibleto  
Je vous le jure.

Ginetta  
Notre ami Bibès la conduira demain au château de monsieur votre père

Eléonore  
C'est bien, j'embrasse votre cause ... je l'embrasse ! ... (embrassant Bibleto) et vous aussi, vous rendrez ce baiser à votre soeur

Bibleto  
C'est comme si elle l'avait ...

Eléonore  
Ah ! si papa me voyait ! ... quelle dégelée ! (à Bibleto) Venez, je vais vous accompagner, je vous conduirai de mon pavillon

Bibleto, à Ginetta  
Quand je le disais !

Eléonore  
Et maintenant, filons !

Finale

—————

Chœur de la maréchaussée (au dehors)

Soldats, soldats de la maréchaussée  
Pour empoigner ce malfaiteur  
De notre marche cadencée  
Dissimulons (bis) la pesanteur (bis)

Bibleto et Ginetta  
Entendez-vous ?

Eléonore  
Des soldats ... voilà des soldats, laissez-moi faire ...

(8 barbiers (chœur) entrant en scène – Carmagnasse)

Soldats, soldats, de la maréchaussée  
Pour empoigner ce malfaiteur  
De notre marche cadencée  
Dissimulons } (bis) la pesanteur (bis)  
Dissimulez }

(Entre Lastecouères)

Lastecouères, allant droit à Bibleto  
Mon cher Marcasson te voilà

Eléonore  
Papa

Lastecouères  
J'ai reçu ta lettre

Bibleto  
Ma lettre

Eléonore  
Eh oui

Lastecouères

Je l'ai là  
Comme tu viens de le promettre  
Livre moi donc Rastamagnac

Bibletto, surpris

J'ai promis

Eléonore

Eh oui !

Bibletto

Dieu ! que faire ?

Lastecouères

Eh bien, livre moi Rastamagnac !

Marcasson, entrant avec précaution

Je veux jouir de sa défaite  
Et voir arrêter le vaurien

Bibletto, apercevant Marcasson

Ah ! tu me trahissais, c'est bien  
Que tout retombe sur ta tête !

Lastecouères

Voyons est ce pour aujourd'hui  
Parles donc, ou sinon ...

Bibletto

J'ai promis de le montrer

Lastecouères

Oui

Chœur

Oui

Bibletto

J'ai promis de le livrer

Lastecouères

Oui

Chœur

Oui

Bibletto, désignant Marcasson

Eh bien, le voici ! C'est lui !

Marcasson

Moi ?

Lastecouères

C'est lui Rastamagnac ?

Marcasson

Qui moi, qui moi, Rastamagnac ?

Tous

Rastamagnac

Chœur

Rastamagnac

Marcasson

Qui moi, qui moi, Rastamagnac  
Quel est donc ce nouveau micmac  
Je commence à pincer le trac  
On me prend pour Rastamagnac

Ginetta

Rastamagnac

Lastecouères, Marcasson

Rastamagnac

Eléonore, Bibès, Carmagnasse

Rastamagnac

Tous et le chœur

Rastamagnac

Marcasson

Je jure sur ma tête  
Que je suis Marcasson

Lastecouères

C'est pour ça que l'on t'arrête !

Ginetta, Eléonore, Bibès, Carmagnasse

Il en deviendra fou !

Bibletto, Marcasson

Hélas ! Il en deviendra fou  
J'en deviendrai fou

Lastecouères

Crois tu donc que tu m'abuses  
Ce billet me dit tout  
Et dénonce ta ruse  
(montrant la lettre)  
Ce billet, ce billet me dit tout !

Marcasson

Ce billet, mais c'est moi  
Qui viens de vous l'écrire

Lastecouères

Ce billet est de toi  
Coquin tu me fais rire

Ginetta

Malgré moi mon  
Cœur fait tic tac

Chœur

Voilà Rastamagnac  
C'est lui, c'est bien lui

Lastecouères

C'est lui Rastamagnac

Marcasson

Ah ! j'en deviendrai fou !

Bibletto

Vraiment, c'est un coup de Jarnac

Ginetta

Mon cœur (bis) vrai fait tic tac !

Tous

Quoi vraiment }

Oui voilà } Rastamagnac

Vraiment c'est un coup de Jarnac

On le prend pour Rastamagnac

Bibletto

Pauvre Rastamagnac !

Lastecouères

Rastamagnac

Eléonore

Rastamagnac

Lastecouères

Rastamagnac

Marcasson

Rastamagnac

Ginetta

Rastamagnac

Tous

Rastamagnac

Rastamagnac

Oui on le prend pour }

Oui on me prend pour }

Je te tiens fameux } Rastamagnac

Hélas mon cœur fait tic tac

Hélas moi Rastamagnac

Je te tiens Rastamagnac

Rastamagnac

Ginetta

Mais je ne veux pas qu'on l'arrête

Car après tout, c'est mon époux

Eléonore

De lui je réponds sur ma tête

Bibès

Bonne Ginetta, calmez-vous !

Lastecouères

De ce gredin que l'on s'empare

Te voilà pincé, mon garçon

Par la mordions, je te prépare

Un petit plat de ma façon

Depuis vingt ans, à te poursuivre

En vain, je m'étais morfondu

Et je veux pour t'apprendre à vivre

Que dès demain tu sois pendu !

Marcasson

Pendu !

Lastecouères

Pendu !

Marcasson

Pendu !

Lastecouères

Pendu !

Chœur

Pendu ! pendu ! pendu ! pendu !

Marcasson

Je me révolte et proteste

Ah ! c'est trop fort ! ah ! c'est trop à la fin

On me tanne, on me moleste

On me tanne depuis ce matin

D'un faux nom, on me bombarde

Et sans être un forcené

Ah ! je sens que la moutarde

Va me grimper, me grimper dans le nez

Un drôle chipant ma place

Devant mes yeux courroucés

Prend mon épouse et l'embrasse

Ce n'est pas encore assez

Voilà bien une autre histoire }

Et j'en reste confondu } (bis)

Vraiment, vraiment, c'est à n'y pas croire }

On veut que je sois pendu } (bis)

Vraiment, vraiment, c'est à n'y pas croire

On veut que je sois pendu !

Tous et chœur

Il sera pendu (bis)

Marcasson

J'en reste confondu }

Pendu, pendu, pendu } (bis)

Tous et chœur

J'en reste confondu }

Il sera pendu } pendu ! pendu ! pendu !

Tu seras pendu

Lastecouères

Paix ! Pour donner à ce Scapin

Un avant-goût de son destin

Entonnez tous cet air célèbre

Qu'on nomme la marche funèbre

Allons, entonnez, entonnez !

Chœur

Entonnons

Demain on va le pendre

Ah ! c'est vraiment fort drôle

Mais cet accident a son bon côté

Car on est guéri pour quelque temps

Du mal de dent

Demain on va le pendre

Ah ! c'est vraiment fort drôle !

Un domestique, accourant  
Monseigneur ! Monseigneur !

Lastecouères  
Qu'est-ce ? Que me veux tu ?

Le domestique  
Une lettre pressée

Lastecouères  
Donne (lisant)  
Ah ! grand Dieu !  
Qu'ai-je lu ?

Chœur  
Demain on va le pen ...

Lastecouères  
Arrêtez !

Chœur  
drre ...

Lastecouères  
(en criant et parlé en mesure)  
Mais taisez-vous donc !  
(avec désespoir, à part)  
Hélas ! mon procès est perdu !  
(regardant Marcasson, parlé à demi voix)  
Et c'est lui comment faire ?  
(parlé)  
Oh ! quelle idée !  
Cher monsieur

Marcasson  
S'il vous plait ?

Lastecouères  
Couvrez-vous

Marcasson  
Qu'est ce qu'il fait ?

Lastecouères  
Prenez ce manteau de futaine  
Avez-vous soif ?

Marcasson  
Pas pour l'instant

Chœur  
Quel est son plan ?

Lastecouères  
Pardonnez

Marcasson  
Mais quoi donc ?

Lastecouères

Tous mes torts

Marcasson  
Pourquoi non ?

Lastecouères  
Oubliez les  
Je vous emmène en mon château

Marcasson  
Je le veux bien

Ginetta  
Bon, je le tiens

Ginetta  
Quel langage

Eléonore  
Etonnant

Bibletto  
Et quel ton

Bibès  
Surprenant !

Bibletto  
La métamorphose est complète

Eléonore  
Quel changement

Ginetta  
Quelle douceur

Ginetta, Bibletto, Eléonore, Bibès  
Quelle douceur

Lastecouères  
Je voudrais

Marcasson  
Quoi, seigneur ?

Lastecouères  
T'embrasser

Marcasson  
De grand cœur !

Lastecouères  
Dès demain, je donne une fête en ton honneur

Marcasson  
C'est merveilleux !

Ginetta, Bibletto, Eléonore, Bibès  
C'est fabuleux !

Lastecouères, à Bibletto et Ginetta  
Suivez moi tous les deux



Bibleto

Mais pourquoi ?

Lastecouères

Je le veux

Du château, vous tiendrez les rênes

Bibleto

Quoi j'y serai

Lastecouères

Mon intendant

Ginetta

Son intendant !

Eléonore

Obéissez

Bibleto, Ginetta

Assurément

Lastecouères

Venez donc tous

Ginetta, Bibleto

A l'instant

Ginetta

Quant à toi

Je surveillerai tes fredaines

Tous et chœur

Partons, partons, partons !

Lastecouères

Amis, vive la gaité

Que ce beau jour soit fêté

Pour me rendre à mon château

Vite, mes mules, presto !

(à Marcasson)

Pour voyager, cher ami

C'est vous qui prendrez ma mule

Marcasson

J'en reste tout ébahi

Deviendrais je somnambule ?

Lastecouères

Pas de façons ridicules

J'ai là de nombreuses mules

Et moi votre digne émule

J'irai sur une autre mule

Marcasson

Quoi ! Vous m'offrez votre mule

Je l'accepte sans scrupule

Car pour moi quand je circule

C'est le meilleur véhicule

Tous, Bibleto et basses du chœur

Quel étrange changement }  
C'est ma foi bien surprenant } (bis)

En ce moment quel changement }  
C'est étonnant, c'est surprenant } (bis)

Bibleto

Sur la mule qui trotte

Allons, montons prestement

Ah !

Allons, allons, montons prestement

Quel plaisir quand on chemine

De trotter si gentiment

Ah !

Oui de trotter si gentiment !

Tous et chœur

Harri (4 fois)

Sur la mule on se campe

Campe fièrement

Harri (4 fois)

Sur la mule

L'on trotte gaiment

Ginetta

Sur la mule qui trotte

Et saute comme un cabri

Je regarde, j'examine

Ce que fait mon cher mari

A cheval sur ma monture

Le suivant jusqu'au château

Je veux de cette aventure

Savoir quel est le fin mot

Tous et chœur

Sur la mule qui trotte

Ginetta

Je veux de cette aventure

Tous et chœur

Allons, montons prestement

Ginetta

Savoir quel est le fin mot !

Tous et chœur

Quel plaisir quand on trotte

De trotter si gentiment

Bibleto (vocalise)

Ah ! ...

Tous et chœur

Sur la mule

Etc. etc.

Marcasson

Sur la mule qui trotte

Je surveille mon gremlin

Si par hasard il badine

Avec ma femme en chemin

Moi j'arrive à la sourdine

Et sans perdre un seul instant  
Je casse ma houssine  
Sur le dos du délinquant !

Tous et chœur

Ah ! de la voix  
Ah ! on la stimule  
Et l'on trotte gaiment (bis)

Bibletto

Ah !  
Ah !

Tous

Sur la mule qui trotte  
Etc. etc.

Harri (4 fois)

Allons, partons  
Allons partons  
La la etc. etc.

Acte 3<sup>ème</sup>

Un parc magnifique dans le domaine de  
Lastecouères. A gauche l'entrée du château. A droite  
un petit pavillon exhausé de quelques marches,  
avec une fenêtre faisant face au public. Tables et  
chaises de jardin.

\_\_\_\_\_ Scène 1<sup>ère</sup> \_\_\_\_\_

Seigneurs et Dames, puis des Gardes forestiers.

Chœur des Invités

Nous accourons à la fête  
Que l'on prépare pour nous  
De la chasse qui s'apprête  
C'est ici le rendez-vous.

(Une vingtaine de garde-chasse entrant par la droite  
et par la gauche, ils se réunissent au milieu du  
théâtre et chantent le chœur suivant)

Chœur de Chasse

Allons mes amis, vite en chasse  
Poursuivons le cerf aux abois  
Tayant ! tayant ! suivons sa trace  
Dans les vallons et dans les bois.

1<sup>er</sup> Garde

Qu'à l'instant la fête commence  
C'est le départ, c'est le lancer !  
Que chacun se place en silence  
Où le cerf va bientôt passer.

2<sup>e</sup> Garde

Suivons la piste, plus d'entraves,

La meute a redoublé d'efforts  
Bravo, Russand, hardi mes braves  
Nous le tenons, c'est un dix-cors

Chœur

Tayant ! Tayant ! vive la chasse  
Etc.

3<sup>e</sup> Garde

Un fleuve est sur notre passage.  
Le cerf s'y croit en sûreté  
Nous l'y poursuivons à la nage  
Nous voilà de l'autre côté !

4<sup>e</sup> Garde

Mais enfin, il faut qu'il succombe  
Et de tous côtés assailli ...  
Il se résigne, pleure, et tombe  
Et le cor sonne l'hallali !

Chœur

Tayant ! Tayant ! vive la chasse  
Etc.

2<sup>e</sup> Garde-chasse

Et en l'honneur de qui cette chasse ?

1<sup>er</sup> Garde-chasse

En l'honneur des fiançailles de Mr le Vicomte.

3<sup>e</sup> Garde-chasse

Mr le Gouverneur fait bien attendre ses invités.

4<sup>e</sup> Garde-chasse

Dites donc, Carlo, est-ce que vous ne trouvez pas  
qu'il se passe de singulières choses au château  
depuis hier ?

1<sup>er</sup> Garde-chasse

Très singulières ... d'abord ce Mr Marcasson que M.  
le Comte nous a présenté comme son intendant ... et  
à qui il a donné ce pavillon pour lui et sa femme ...

2<sup>e</sup> Garde-chasse

Drôle d'intendant ! ... il a une figure de jeune fille !

1<sup>er</sup> Garde-chasse

Et puis ce Rastamagnac ... ce chef des braconniers ...  
que Mr le Comte voulait faire pendre ... et qu'il a  
ramené presque triomphalement ...

3<sup>e</sup> Garde-chasse

Il est vrai qu'en arrivant il l'a fait enfermer ...

2<sup>e</sup> Garde-chasse

Oui ... mais dans la plus belle chambre du château ...  
avec trois domestiques pour le servir ! c'est étrange !  
...

4<sup>e</sup> Garde-chasse

Silence ! voici Mr le Comte ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 2<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Lastecouères.

Lastecouères, entrant

Ah ! ah ! voici tous mes invités ... Messieurs, mesdames, un petit retard ... excusez-moi ... nous allons nous mettre en chasse ... (aux Gardes) Tout est-il prêt ?

1<sup>er</sup> Garde

Oui, Monseigneur.

Lastecouères

Le prisonnier est-il réveillé ? ... A-t-il demandé à déjeuner ?

2<sup>e</sup> Garde

Oui, monseigneur.

Lastecouères

Lui a-t-on porté mes pantoufles ... ma robe de chambre ?

1<sup>er</sup> Garde

On a fait tout ce que Monseigneur a commandé ...

Lastecouères

C'est bien ! ... (les gardes remontent. Lastecouères descend à l'avant-scène) Ah ! c'est que ce qui m'arrive est formidable ! ... hier, je reçois cette lettre de mon avocat ... (il prend une lettre dans sa poche et la lit) « Mon cher client, votre procès est complètement perdu ... le Tribunal a rendu au Duc de Birague, votre cousin, ou à ses héritiers son nom et ses biens ... mais ce qu'il y a de plus bizarre, c'est qu'il a été reconnu au cours du procès que le duc de Birague, privé de ressources, s'était fait braconnier sous le nom de Rastamagnac » (pliant la lettre) Rastamagnac ! ... et c'est hier, au moment où je venais de pincer ce braconnier, que j'apprends qu'il est le propre fils de mon cousin ... son héritier par conséquent ... et que tout ce que je possède lui appartient ... y compris ce château ... quelle tuile ! quel coup ! un autre en eût été assommé ... moi pas, j'ai rebondi ... et soudain mon plan fut arrêté ! ... Je l'ai mûri cette nuit, et je vais l'exécuter aujourd'hui même, au retour de la Chasse ...

Eléonore, paraissant près de pavillon de gauche

Bibletto est-il toujours là ? ... (apercevant Lastecouères) Papa ! ... (il se cache derrière un arbre)

Lastecouères, remontant et s'adressant ses invités

Allons, Messieurs, en chasse ! ... en chasse ! ...

Tous

En chasse ! ...

Reprise du chœur de Chasse

Tayant ! Tayant ! Vive la chasse

Etc.

(Lastecouères sort avec ses invités et les Gardes-chasse.)

\_\_\_\_\_ Scène 3<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Eléonore, puis Bibletto et Ginetta.

Eléonore, sortant de derrière l'arbre

Pourvu qu'il ne se soit pas échappé .. (la porte du pavillon s'ouvre, Bibletto paraît sur le seuil avec Ginetta) Mon ... le voilà ! (il se recache)

Ginetta, descendant en scène et regardant autour d'elle

Je ne vois plus personne ...

Bibletto, descendant à son tour

Et tu serais bien aise de me voir partir ?

Eléonore, à part

Partir !

Ginetta

Dam ! depuis que j'ai appris par Gabaston que mon pauvre Marcasson avait passé chastement la nuit des noces dans une cave ... avec des rats ... je brûle du désir de l'embrasser et de lui dire la vérité ...

Bibletto

Eh bien ... je vais te débarrasser de ma présence ... au revoir, je me sauve ...

Eléonore, s'avançant vivement

Non ! non ! vous ne partirez pas ! ...

Bibletto

Eléonore ! ...

Ginetta

Comment ! Encore vous ! ... Ah ! ça, vous passez donc tout votre temps à rôder autour de notre pavillon ... qu'est-ce que cela signifie ? ...

Eléonore

Cela signifie que je ne veux pas que Mr Bibletto quitte le château ... parce que j'ai peur de ne pas revoir Bibletta ... ma chère Bibletta ! ...

Bibletto, à part

Eh ! mais ! il est très gentil quand il dit cela ! ... (haut) Ne vous ai-je pas promis ?

Eléonore

Oui ... oui ... mais une fois parti, qui sait si vous n'oublierez pas votre promesse ... (avec désespoir) et alors que deviendrai-je ?

Bibletto, à part

Pauvre garçon !

Eléonore

Oh ! c'est que, voyez-vous, je ne pense qu'à elle ! ... le jour, la nuit ... je la vois devant mes yeux ! ... et elle, dites, croyez-vous qu'elle pense un peu à moi ?

Ginetta, bas à Bibletto

C'est qu'il t'aime véritablement !

Bibletto

C'est vrai ! ... (à Eléonore) Dam, je ne puis vous assurer qu'elle pense à vous le jour et la nuit ... mais je sais qu'elle a été touchée de vos sentiments à son égard ... (à Ginetta, bas) Sais-tu qu'il m'embarrasse ... tâche donc de l'éloigner ...

Ginetta, de même

Si tu crois que c'est facile ! ... (elle remonte au fond)

Eléonore, à Bibletto

Ah ! merci ! ... merci de ce que vous venez de me dire ... j'ai de l'espoir maintenant ... je suis joyeux ... Je renais ... mais je trouve que M. Bibès tarde bien à l'amener ... Quand va-t-elle venir ? dites ? est-ce bientôt ? Est-ce tout de suite ?

Bibletto

Comme vous êtes pressé ! ... un peu de patience donc !

Eléonore

De la patience ! ça vous est facile à dire, à vous !

Bibletto, étonné

Pourquoi ça ?

Eléonore, lui donnant un coup de coude

Petit gaillard !

Bibletto

Moi !

Eléonore

Faites donc le discret ! ... Est-ce que vous ne venez pas de passer la nuit ... là ... dans ce pavillon ... avec une petite femme charmante !

Bibletto

Ginetta ... Eh bien ? Je ne vous comprends pas ?

Eléonore

Allons donc ! ... si, si, vous me comprenez ! ... entre jeunes gens, voyons, on peut bien se raconter ces choses-là ...

Bibletto, un peu effrayé

Entre jeunes gens !

Eléonore

Oh ! vous êtes déluré, vous ! ... vous en savez plus long que moi .. racontez-moi ça, ça me formera ...

Bibletto, très embarrassé

Mais ... mais je n'ai rien à vous dire ...

Eléonore

Si, si ... hein ? ... dites donc ? (lui donnant un coup de coude) Vous avez braconné ?

Bibletto

Braconné !

Eléonore

Ah ! petit séducteur ! petit Lovelace ! (lui donnant un coup de coude) dites donc ! ... elle est gentille, n'est-ce pas ? ... elle doit être aimable ? ... allez, allez, parlez ... entre jeunes gens ! ...

Bibletto

Mais monsieur ...

Eléonore, lui donnant un coup de coude

Petit scélérat !

Ginetta, revenant en scène

Que fait-il donc ? (ayant l'air de regarder au loin)

Eh ! mais, il me semble voir là-bas une carriole qui s'arrête à la grille du parc ...

Eléonore, vivement

C'est peut-être Bibletta qui arrive !

Ginetta

Peut-être ! ...

Eléonore

Oh ! rien qu'à cette pensée mon cœur saute de joie ... Je cours au devant d'elle ... Je veux être le premier à la voir ... à lui parler ... Bibletta ! Bibletta ! (il sort en courant)

\_\_\_\_\_ Scène 4<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Bibletto, Ginetta puis Bibès.

Ginetta

Nous en voilà débarrassés ! ... Comme il court !

Bibletto

Ah ! c'est mal, Ginetta, pourquoi lui causer une pareille déception ...

Ginetta

Tiens ! Tiens ! Tiens ! est-ce que Bibletta s'intéresserait à son amoureux ?

Bibletto

Cela se pourrait bien ...

Ginetta

Ah ! bah ! T'aurait-elle fait des confidences ?

Bibletto  
Peut être !

Ginetta  
Oh ! oh ! tu baisses les yeux ! ... tu soupîres ... tu es prise ! ... prends garde à toi !

Bibletto  
Laissons cela, c'est de la folie !

Ginetta  
Soit ... mais en attendant me voilà compromise à cause de toi ...

Bibletto  
Pas pour longtemps ... et si je savais où est Bibès ...

Ginetta  
Ah ! oui, parlons-en ... voilà un ange gardien qui fait bien mal son service ...

(Bibès a paru au fond et s'avance, il est en grande livrée)

Bibès  
Qui est-ce qui demande l'ange gardien ? Présent ! l'ange gardien ! (faisant aller ses bras derrière son dos) Entendez-vous le bruissement de ses ailes ...

Ginetta, étonnée  
Bibès, en domestique !

Bibletto, à Bibès  
Où diable as-tu pêché cette livrée ?

Bibès  
Au cabaret ... où j'ai rencontré un domestique du château, un nommé Justin ... un ivrogne ... je l'ai grisé ... et je lui ai emprunté ses vêtements ... Ce n'est peut-être pas très délicat ... mais je n'avais que ce moyen pour pénétrer dans le château ...

Bibletto  
Et tu tenais à y pénétrer ?

Bibès  
Enormément ... parce que, voyez-vous, il se passe ici des choses qui intriguent le père Bibès ... la manière dont le Gouverneur traite Marcasson depuis hier m'interloque singulièrement.

Ginetta  
Il est de fait que toutes ces attentions ... ces prévenances ...

Bibletto  
Oui ... c'est très singulier.

Bibès  
Ne vous tourmentez pas de cela ... c'est mon affaire ... et grâce à cette livrée, j'espère bien savoir le fin mot ...

Ginetta  
Et comment ? ... Si Lastecouères vous voit, il reconnaîtra bien ...

Quatuor

Lastecouères, entrant vivement  
Pour exécuter mon plan  
J'ai laissé ma chasse en plan.

Ginetta, à part  
Le gouverneur !

Bibès  
Oh ! sapristi !

Lastecouères apercevant Bibès  
Un domestique ! ... approche ici (regardant Bibès)  
Je ne connais pas cette trogne  
La bonne tête et l'étonnant museau  
Qui donc es-tu ? ...

Bibletto, vivement  
C'est un valet nouveau  
Qui remplace Justin, vous savez cet ivrogne !

Lastecouères  
Bon ! Bon ! avance, mon garçon !  
Ton nom ? ... hein ? ... quoi ? ... mais qu'a-t-il donc ?  
(Bibès fait des gestes désordonnés)  
De parler il est bien avare ! ...  
(Bibès montre sa bouche et ses oreilles)

Bibletto, à part  
Très bien, j'ai compris son projet.  
(haut à Lastecouères)  
Ce qui le distingue en effet  
C'est une qualité bien rare  
Des plus rares chez un valet

Lastecouères  
Laquelle ?

Bibletto  
Il est sourd et muet.

Lastecouères  
Sourd et muet ?

Bibletto et Ginetta  
Sourd et muet.

Lastecouères  
Mais je doute que cela puisse  
S'arranger avec le service.

Ginetta  
Ca le simplifie, et beaucoup.

Car d'un seul geste, il comprend tout.

Lastecouères

Il comprend tout ?

Bibletto et Ginetta

Il comprend tout !

Bibletto

Tenez, vous voulez je suppose  
Que sur votre joue il dépose  
Un baiser bien respectueux  
(Il fait des gestes à Bibès qui va embrasser  
Lastecouères sur les deux joues.)  
Voyez !

Lastecouères, repoussant Bibès

Assez ! c'est merveilleux !

Ensemble

Ce valet  
Est parfait  
Sa mimique  
Est fort comique  
Ce valet  
Est parfait  
Et j'en suis fort } satisfait.  
Vous en serez }

Lastecouères

Comme pour l'importante affaire  
Que je vais traiter avec lui  
J'ai besoin du plus grand mystère  
Je crois pouvoir compter sur lui.

Bibletto et Ginetta

Oui, vous pouvez compter sur lui.

Lastecouères

Ici j'attends ... une personne  
A qui j'ai donné rendez-vous,  
Je ne veux pas que l'on soupçonne  
Ce que nous dirions entre nous.

Ginetta

Dans ce cas, c'est indubitable,  
Qui mieux que lui vous servira.

Bibletto

Dites lui de mettre la table  
Vous allez voir s'il comprendra.

Lastecouères

Oui, je veux qu'il mette la table  
Et voyons, s'il me comprendra.  
(Il fait des signes à Bibès, qui s'incline, va chercher  
à gauche une table et un grand panier.)

Lastecouères, enchanté

Il a compris ... mais c'est parfait  
Je parle très bien le muet.

Ginetta et Bibletto

Vous parliez très bien le muet.

Lastecouères, faisant des signes à Bibès

Je veux qu'il mette les assiettes.  
(Bibès exécute les ordres à mesure)  
Il a compris !

Bibletto et Ginetta

Très bien compris !

Lastecouères

Je veux qu'il pose les serviettes  
Il a compris !

Bibletto et Ginetta

Très bien compris !

Lastecouères

Qu'il place à côté les crevettes  
Il a compris

Bibletto et Ginetta

Très bien compris !

Lastecouères, enchanté

C'est qu'il ne fait pas de boulettes !  
(Bibès lève les épaules avec dédain)  
Il a compris

Bibletto et Ginetta

Très bien compris.

Ensemble

Ce valet-là, n'a pas de prix.

Lastecouères

A présent je veux qu'il débouche  
Cette bouteille de chablis.  
(Bibès tire son mouchoir, et se mouche  
bruyamment.)  
Allons bon ! voilà qu'il se mouche  
Cette fois, il n'a pas compris.

Ginetta, avec colère

Mais mon Dieu, laissez le donc faire !

Bibletto, même jeu

Mieux que vous, il sait son affaire !

(Bibès après avoir remis son mouchoir  
tranquilement dans sa poche, débouche la bouteille)

Lastecouères, ravi

Il débouche ! Ah ! c'est parfait !  
Je parle très bien le muet !

Bibletto et Ginetta

Vous parlez très bien le muet !

Lastecouères

Mais voici le moment

Où j'attends mon convive  
 (à Ginetta et à Bibletto)  
 Tous les deux prestement  
 Vite que l'on s'esquive !  
 (Il fait signe à Bibletto et à Ginetta de filer dans le pavillon. Bibletto et Ginetta ne bougent pas.)  
 M'avez-vous entendu ? ...

(Bibès fait signe à Lastecouères de ne pas se mettre en colère et qu'il a compris ce qu'il voulait – il va prendre Ginetta et Bibletto par la main, leur montre le pavillon et leur fait signe de déguerpir.)

Lastecouères, avec admiration  
 C'est vraiment curieux !  
 C'est le sourd qui m'entend le mieux !

Bibletto et Ginetta, s'inclinant  
 Nous obéissons ...

Lastecouères  
 C'est heureux !

Ensemble

| Lastecouères                  | Bibletto et Ginetta     |
|-------------------------------|-------------------------|
| Ce valet                      | Ce valet                |
| Est parfait                   | Est parfait             |
| Sa mimique                    | Sa mimique              |
| Est fort comique !            | Est fort comique !      |
| Ce valet                      | Ce valet                |
| Est parfait !                 | Est parfait !           |
| Et j'en suis très satisfait ! | Vous en serez satisfait |

(Bibletto et Ginetta entrent dans le pavillon.)  
 (Bibès remonte.)

\_\_\_\_\_ Scène 6<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Lastecouères, Bibès puis Marcasson.

Lastecouères, au public  
 Voici le moment d'exécuter mon plan ... qui est, du reste, des plus simples ... Je déjeûne avec Rastamagnac, je le grise ... je le choie ... je l'amadou ... et d'un ton bonasse, je lui offre le partage de mes biens pour terminer notre différend à l'amiable... Tel est mon programme. (Marcasson paraît sur le seuil du château, revêtu de riches habits – il entre en scène en s'admirant et se pavanant) Le voici ! ... attention ! ... et préparons mes armes ... (Il tire des papiers d'un grand portefeuille.)

Bibès qui achève de mettre le couvert, regardant Marcasson à part  
 Oh ! oh ! ... quel costume !

Marcasson, descendant en scène  
 Voil un beau chapeau ... voilà un superbe habit ... une remarquable culotte ... Je dois être bien ainsi. C'est curieux comme on me dorlote depuis que je

passé pour Rastamagnac ... Ils traitent bien les braconniers ici ...

Lastecouères, allant à lui  
 Eh bien ? mon cher ?

Marcasson, ôtant son chapeau  
 Oh ! le gouverneur !

Lastecouères, d'un ton bonhomme  
 J'espère que vous n'avez pas à vous plaindre de votre séjour au château ?

Marcasson  
 Franchement il faudrait être bien difficile. Ce matin, mon chocolat ... dans ma chambre ... à la crème ... tout à l'heure ce superbe costume qu'on m'a forcé d'endosser ... c'est-à-dire que j'en suis à me demander ce que je fais pour être dorloté comme ça ...

Lastecouères, à part  
 Il se méfie ! ... soyons diplomate ! (haut) Je vous ai pris en amitié ! ... voulez-vous me faire l'honneur de déjeuner avec moi.

Marcasson  
 L'honneur ... mais comment donc ... volontiers ... (à part) l'honneur ! Ils traitent bien les braconniers ici !

Lastecouères  
 On va nous servir ... (il fait un signe à Bibès qui vient d'entrer et qui apporte une table toute servie. Bibès va et vient pour faire le service.)

Lastecouères à Marcasson  
 Asseyons-nous ...

Marcasson  
 Tout ce que vous voudrez, Mr le Gouverneur, tout ce que vous voudrez ... (il s'assied sur une chaise que lui apporte Bibès)

Bibès, à part  
 Ecoutons !

Lastecouères à part en dépliant sa serviette  
 Il a l'air d'un imbécile, je crois que je le roulerai facilement. (haut) Voyons, cher ami, parlons à cœur ouvert ...

Marcasson  
 Tout ce que vous voudrez, Mr le Gouverneur, tout ce que vous voudrez.

Lastecouères  
 D'abord, pas d'étiquette entre nous.

Marcasson  
 Pas d'étiquette ... ça me va !

Lastecouères

Appelez-moi tout bonnement Campistrons.

Marcasson

Campistrons tout bonnement ... ça me va ! (lui tapant sur l'épaule) Ça me va, Campistrons (à part) Il gagne beaucoup à être connu.

Lastecouères

Partons de ce point, que nous savons parfaitement qui nous sommes ...

Marcasson

Partons de là ... mais vous savez donc que je ne m'appelle pas Rastamagnac ?

Lastecouères

Oui ! vous dis je ... je le sais ... laissons tout cela de côté et allons droit au fait ... (Bibès qui écoute avec une grande attention renverse un plat sur Lastecouères) Eh bien ! imbécile ! fais donc attention ! (Bibès s'excuse par geste et essuie Lastecouères)

Bibès à part

Qu'est-ce qu'il va lui proposer ?

Lastecouères à Marcasson

Mon cher ami, je suis rond en affaires et vous ?

Marcasson

Moi aussi, comme une boule ...

Lastecouères

Votre père a eu un différend avec moi ... terminons-le à l'amiable

Marcasson

Ah ! mon père a eu un différend ... (à part) Ce sournois de papa Marcasson ... il ne m'avait jamais parlé de ça.

Lastecouères

Je vous propose un partage ... qu'est-ce que vous dites d'un partage ? ...

Marcasson, tâtant sa poche

Dam ! ça dépend de ce que vous voulez partager ...

Lastecouères à part

Il se méfie ... (haut) Je vais m'expliquer.

Marcasson

Allez ! Mr le Gouverneur !

Lastecouères, le reprenant

Campistrons ! ...

Marcasson

C'est juste ... allez, Campistrons.

Lastecouères, dépliant un plan

Voici le plan de mes propriétés. (il fait signe à Bibès de verser à boire à Marcasson)

Marcasson

Ah ! c'est le plan de vos ... (à part) Qu'est-ce que ça me fait ?

Bibès, à part, préoccupé versant de l'eau à

Marcasson

Où veut-il en venir ?

Lastecouères, jetant l'eau

Pas de l'eau, imbécile ! (Bibès fait des signes pour s'excuser et met du vin.) (Revenant au plan) Tenez, regardez ... voilà une ferme, là ... et puis, en voilà une autre, là ... laquelle voulez-vous ?

Marcasson, stupéfait

Laquelle je veux ? ... Vous m'offrez une ferme ? ...

Lastecouères

Je vous l'offre ... au choix ...

Marcasson, à part

C'est incroyable ... il gagne beaucoup à être connu ... (haut et regardant le plan) attendez ... je prendrai celle que vous voudrez la plus grande !

Lastecouères

Bon, c'est entendu ! (montrant le plan) Ici nous avons une forêt et là un étang ... aimez-vous le poisson ?

Marcasson

J'adore la friture ! ...

Lastecouères

Bon ... alors ... prenez l'étang ... et ce petit bout de forêt.

Marcasson

L'étang ... et un bout de forêt, j'aurai un peu de tout ... (après un silence regardant Lastecouères) Ah ! ça, dites donc ! Ah ! ça, dites donc ! c'est sérieux, n'est-ce pas ? Vous ne vous fichez pas de moi ?

Lastecouères

Pouvez-vous le croire, cher ami, (à part) Comme il se méfie ! (il fait signe à Bibès de lui verser à boire.) Voyons, maintenant, ce n'est pas tout, il vous faut un château.

Marcasson

Un château ?

Bibès à part

Un château ! (il verse à côté et essuie Marcasson)

Lastecouères

Vous ne pouvez pas vous passer d'un château.

Marcasson



Ah ! vous croyez que je ne puis pas me passer ...

Lastecouères

A cause de la famille, vous comprenez ...

Marcasson

A cause de la famille, oui ! oui ! (à part) Sournois de père Marcasson qui ne me dit rien de tout ça.

Lastecouères, montrant le plan

Tenez en voici un, belle façade ... communs, écuries ... y compris le mobilier ... les objets d'arts, le carrosse ... et les cheveau ... vous va-t-il ce château-là ?

Marcasson

Il me va comme un gant (changeant de ton) Ah ! ça ! dites donc ! Ah ! ça ! dites donc ! êtes-vous bien sûr, mais là, êtes-vous bien sûr que vous ne vous fîchez pas de moi ?

Lastecouères

Un pareil doute est injurieux ... et la preuve ... Tenez ! c'est que j'ai préparé un petit projet d'acte ... (il tire un paier de sa poche) le voici ...

Marcasson

Oh ! oh !

Bibès à part

Oh ! oh !

Lastecouères

Sommes-nous bien d'accord ... la ferme, l'étang, un bout de forêt et le château ... Est ce convenu ?

Marcasson

C'est convenu ... je

Lastecouères

Bon ... alors je cours dans mon cabinet et je vais faire un double de cet acte ... nous le signerons tous les deux.

Marcasson

Je ferai ma croix.

Bibès, se penchant sur Lastecouères

Si je pouvais lire. (il lui verse le contenu de la bouteille dans le cou)

Lastecouères

Je le tiens ! ... (recevant l'eau dans le cou) Allons bon ! qu'est-ce qu'il fait ... cet aimal-là ... il me verse à boire dans le cou ... butor ! ... (Bibès se précipite sur lui et l'essuie) Assez ! bien ! .. (à Marcasson) à tout à l'heure, cher ami !

Marcasson, prenant de grands airs

A tout à l'heure, Campistrons !

Lastecouères à Bibès

Toi, suis-moi ! (il lui fait des signes)

Bibès, le suivant à part

N'aie pas peur ! ... Je ne te quittera pas avant de tout savoir ! ...

Lastecouères, redescendant

Oh ! j'oubliais ... il vous faut aussi des domestiques, dans votre nouvelle position, c'est indispensable ! Je vous donne ... Ginetta et son mari (appelant) Ginetta ! ...

Marcasson, stupéfait

Ginetta et son mari !

Lastecouères

Oui ! si vous avez besoin d'eux ... ils sont là, dans le pavillon, où ils ont passé la nuit ensemble ... comme deux bons époux.

Marcasson bondissant

La nuit ! ... ensemble !

Lastecouères

A bientôt ! ... (il fait signe à Bibès de le suivre et dit en sortant) Je l'ai roulé !

\_\_\_\_\_ Scène 7<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Marcasson puis Ginetta.

Marcasson, abasourdi

Comme deux bons époux ! ... lui et elle ! elle et lui ! ... amère ironie du sort ! Au moment où la fortune me sourit ; au moment où un respectable vieillard me comble de forêts et de châteaux meubles ... là , à deux pas de moi, mon épouse s'occupe sans relâche à confectionner mon déshonneur ! ... et elle va venir ! ... ah ! je me demande si elle osera affronter mon œil vengeur ! ...

Ginetta, sortant du pavillon

On m'a ppellée ... (apercevant Marcasson) mon mari !

Marcasson à part

La voilà ! ... Contenons nous ! ... Je suis trompée ! ... donc j'ai le beau rôle ... laissons la venir ...

Ginetta courant à Marcasson

Te voilà enfin ! ... C'est toi, mon trésor, ah ! que je suis contente de te voir, je sais tout ! Embrasse-moi donc, mon chéri, mon petit lapin ! (elle veut l'embrasser)

Marcasson, la repoussant

Arrière ! madame ! il n'y a plus de chéri, il n'y a plus de lapin ! ... il n'y a devant vous qu'un époux outragé qui vient de vous demander compte d'un dépôt sacré ...

Ginetta  
Quel dépôt !

Marcasson  
Mon honneur, mamade, que vous avez galvandé de la façon la plus étrange.

Gineta  
Voyons, Marcasson ! Ecoute ! Laisse-moi te dire ...

Marcasson  
Non, madame, non, je ne vous laisserai pas me dire ... c'est moi qui suis le juge ... C'est à moi à poser les points d'interrogation ... vous répondrez si vous pouvez ...

Ginetta  
C'est bien ... Mr le Tribunal ... Allez !

Marcasson  
Où avez-vous passé la nuit, madame ?

Ginetta  
Dans ce pavillon !

Marcasson  
Bien ! ... vous n'y étiez pas seule ?

Ginetta  
Non ... avec Bibletto ...

Marcasson  
Très bien ... quand je dis très bien ... enfin n'importe ! à quel momet a eu lieu la perpétration du crime ?

Ginetta  
Quel crime ?

Marcasson  
L'assassinat du dépôt dont j'ai ce-dessus parlé ... le meurtre de mon honneur ! Ayez l'obligeance de me fournir quelques détails sur cet objet ...

Bibletto paraissant à la fenêtre du pavillon  
Que dit-il ? (il referme la persienne et disparaît)

Ginetta  
Ah ! bien ! je comprends, tu crois ... (éclatant de rire) Ah ! ah ! ah !

Marcasson  
Elle rit ! Vous riez ! ... Madame, cette gaieté est intempestive.

Ginetta, ne pouvant s'empêcher de rire  
Non ! ... mais c'est que ... C'est trop drôle aussi ! ... ah ! ah ! ah ! ... tu es jaloux de Bibletto ! Ah ! mon pauvre Marcasson, que tu es bête !

Marcasson

Je sais ce que je suis ... n'ajoutons pas de nouvelles épithètes.

Ginetta  
Mais grand nigaud ! Bibletto, ça ne tire pas à conséquence.

Marcasson  
Comment ! Ca ne tire pas à conséquence ! ah ! ceci dépasse tout le reste ! ... Allons ! allons ! vous étiez bien placée à l'enseigne du toupet d'airain !

Ginetta  
Voyons ! voyons ! calme toi, et puisqu'il faut te dire la vérité, apprends que Bibletto ...

Marcasson  
Bibletto ?

Ginetta  
Est une femme !

Marcasson, ricanant  
Une femme ! Bibletto une femme ! cette échappatoire est assez bien trouvée ... Je m'attendais à quelque chose de très fort, mais franchement pas à ça ... pas à ça ! ...

Ginetta  
Comment ? Tu ne me crois pas ! ...

Marcasson, avec force  
Non, Madame, non ! non !

Ginetta  
Mais que faudrait il donc pour te convaincre ?

Marcasson  
Ce qu'il faudarit ! ... oh ! la moindre des choses ... une preuve ... convaincate.

Ginetta  
Une preuve ... mais il n'est pas facile ...

Marcasson  
Je vous demande pardon, c'est très facile ... Une vraie femme a pour cela des moyens de persuasion irréfutables ...

Ginetta, avec colère  
Hein ? Qu'est-ce que c'est, Mr Marcasson, vous voudriez vous-même ...

Marcasson  
Madame, c'est une enquête à faire, j'aurai le courage de la pousser jusqu'au bout ...

Ginetta, avec colère  
C'est trop fort ! Tenez ! voilà ce que vous méritez ? (elle lui donne une giffle.)

Marcasson, scandalisé

Elle me giffle ! C'est elle qui me giffle !

\_\_\_\_\_ Scène 8<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Bibletto, en femme.

Bibletto, paraissant en femme sur les marches du pavillon, et s'arrêtant au bruit du soufflet  
Ah ! Mr Marcasson traiter ainsi votre femme, c'est bien mal cela !

Marcasson, tenant sa joue  
Comment ! mais c'est elle (regardant Bibletto)  
hein ? (se frottant les yeux) Ah ! ça voyons ! ah ! ça voyons ... Est-ce que j'ai des papillons ... mais non ... ces traits ...

Bibletto  
Vous me reconnaissez ?

Marcasson  
Je vous reconnais, sans vous reconnaître. Je ne m'y reconnais plus du tout ... vous seriez ?

Bibletto  
Je suis Bibletta ... et je viens de reprendre les habits de mon sexe pour faire tomber vos vilains soupçons ...

Ginetta, à Marcasson  
Là ! êtes vous convaincu maintenant ?

Marcasson, s'approchant  
Un instant ! Permettez ! Permettez ! De loin on peut se tromper ... Je demande à examiner attentivement ...

Ginetta, le tirant par le bras  
Examinez de moins près, s'il vous plaît. Vous n'êtes pas myope, et il me semble ...

Marcasson  
Oui ... oui ... à moi aussi, il me semble ... C'est même évident ... Qu'est-ce que je demandais ? Les moyens de persuasion, les voilà ! ils y sont, les témoins ont déposé ... la cause est entendue ...  
Ginetta, ma petite Ginetta, ton juge te fait des excuses (il se met à genoux)

Ginetta  
Je consens à les accepter, mais, que ce soit la dernière fois !

\_\_\_\_\_ Scène 9<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Eléonore.

Eléonore, entrant  
Il n'arrive pas ce père Bibès ! (apercevant Bibletta)  
Que vois-je ? Elle ! Bibletta ! la voici ! (allant

vivement à Bibletta) Ah ! merci ! merci d'être venue ! si vous saviez avec quelle impatience je vous attendais ... Ici, tout à l'heure, je le disais encore à votre frère ...

Marcasson  
A son frère ?

Ginetta  
A son frère ! Allons, bon !

Marcasson, se frappant le front  
A son frère ! ... Je comprends ! je comprends ! ils étaient deux ... et c'est avec l'autre, avec le masculin que ... Et vous vouliez me faire passer la soeur pour ... Quelle jonglerie ! Quelle jonglerie !

Ginetta  
Mais mon ami !

Marcasson, très violent  
Taisez-vous ! taisez-vous ! oh ! votre Bibletto ! il se cache pour sûr dans quelque coin, mais je le découvrirai ! ... Diou biban ! ... et l'on va voir de quoi est capable un marchand de mulets entamé dans son honneur ! ... attends, serpent ! ... (il sort vivement)

Ginetta  
Mais ... écoute-moi donc, Marcasson ... Marcasson ! oh ! il m'ennue à la fin ! je vais lui donner des calottes ! (elle sort en courant après Marcasson)

\_\_\_\_\_ Scène 10<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Bibletta, Eléonore.

Eléonore  
Il est furieux ! Pourvu qu'il ne découvre pas votre frère ...

Bibletto  
Oh ! soyez tranquille ! Moi ici, mon frère ne court aucun danger ...

Eléonore  
Comment ? Je ne comprends pas ! ...

Bibletto  
Pourquoi vous cacherais-je plus longtemps la vérité ? ... Ne l'avez-vous donc pas déjà devinée ? ... moi et mon frère nous ne faisons qu'un ...

Eléonore  
Qu'un ! ... Ah ! mon Dieu ! mais alors est-ce que vous seriez ? ... Est-ce que par hasard, j'aurais placé mes affections sur une tête ... masculine ! ... oh ! ce doute est affreux ... parlez ! parlez ! Etes vous un ... ou une ?

Bibletto, le regardant

Est-ce que, vraiment, on peut s'y tromper ?

Eléonore

Non ! non ! je suis fixé !

Bibletto

A la bonne heure !

Eléonore

Vous êtes bien la femme que j'adore ... Bibletta, écoutez : Papa veut me marier ... avec une grande maigre ... sèche et jaune ... Je n'en veux pas ! je me cabre ! ... je la refuse ! ... C'est vous Bibletta ! C'est vous que je veux épouser ! ...

Bibletto

M'épouser ? ...

Duo

—

Quoi m'épouser, y songez-vous ?  
Qui ? moi ? je serais votre femme !

Eléonore

Et pourquoi pas ? Ce sort si doux  
De plaisir comblerait mon âme.

Bibletto

Pensez donc à ce que je je suis  
A à ce que vous êtes vous-même.

Eléonore

Vous êtes belle et j'en déduis  
Tout simplement que je vous aime.

Bibletto

Non vous êtes un grand seigneur  
Je suis une humble paysanne.

Eléonore

Pour trésor, je veux votre cœur.  
Et pour palais une cabane.

Bibletto

Quoi le titre que l'on vous donne  
Vos richesses et tous vos biens ...

Eléonore

Sans regret je les abandonne,  
Car c'est à vous que j'appartiens  
Et pour vous plaire  
Je veux me faire  
Braconnier !

Bibletto

Braconnier !

Eléonore

Braconnier !  
Etre braconnier  
C'est u bon métier,

Et je le serai pour vous plaire.  
Je ravagerai  
Je saccagerai  
Les domaines de mon père.

Bibletto

Non, je ne puis vous écouter,  
Non, non, je ne puis accepter.

Couplets

1

Entre nous deux, c'est un abîme  
Que le sort, hélas, a creusé  
Le voeu que votre cœur exprime  
Ne peut être réalisé !  
Non ! non ! la distance est trop grande !  
A vous je ne puis m'allier  
Et ce qu'ici je vous demande  
C'est d'oublier.

2

Ah ! malgré moi, j'étais émue  
En écoutant vos doux serments  
Mais je dois, fuyant votre vue  
Vous cacher ce que je ressens.  
Oui, repoussons cette chimère,  
Sous le destin il faut plier  
Comme vous ce que je dois faire  
C'est d'oublier !

—

Eléonore

Oublier ! non ! c'est impossible !  
Vous me le demandez en vain  
Si vous n'êtes pas insensible  
Nous nous marierons dès demain.

Bibletto

Je vous en supplie !

Eléonore

Nous serons heureux

Bibletto

C'est de la folie

Eléonore

C'est très sérieux  
Nous sommes près de la montagne,  
En deux temps nous la traversons,  
Et nous arrivons, en Espagne  
Pays du soleil, des chansons !

Bibletto

En Espagne ?

Eléonore

En Espagne !  
Où sans faire tant de façons,  
On prend gaiement une compagne  
Au bruit des joyeuses chansons.  
Là, que de sérénades !

Que de tendres œillades  
De riches cavalcades  
E de brillants tournois  
Là, mainte jeune fille  
D’Aragon, de Castille  
Suit loin de sa famille  
L’amoureux de son choix.  
Là, pour se marier, tout d’abord  
On prend deux témoins dans la ville.

Bibletto

On court chez le Corregidor  
De Madrid ou bien de Séville  
Il vous reçoit avec égard.

Eléonore

Si vous avez riches toilettes

Bibletto

Les témoins restés à l’écart ...

Eléonore

Jouent tout le temps des castagnettes

Ensemble

Pays des brunettes  
J’aime ton riant séjour  
Où les castagnettes  
Se mêlent aux chants d’amour.

—

Eléonore

Puis, sans plus de mystère  
D’une façon sommaire  
Vous contez votre affaire  
Au bon Corregidor.  
En deux mots vous lui dites  
Que votre cœur palpite ;  
Mariez-vous bien vite  
Mariez-vous senor  
De la part du bon magistrat  
Point de question indiscrette.

Bibletto

Du moment que cela vous va  
En un instant, la chose est faite  
On vous unit, pendant ce temps ...

Eléonore

Jeunes garçons, brunes fillettes !

Bibletto

Amis, voisins, témoins parents,

Eléonore

Tous font claquer leurs castagnettes

Ensemble

Pays des brunettes  
Que j’aime ton riant séjour,  
Où les castagnettes  
Se mêlent aux chants d’amour.

Eléonore, se jetant aux pieds de Bibletto  
Pas d’hésitation ... c’est entendu ... épousons-nous  
au son des castagnettes. (Il lui baise la main.  
Lastecouères paraît au fond.)

\_\_\_\_\_ Scène 11<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Eléonore, Bibletta, Lastecouères.

Lastecouères, au fond

Qu’est-ce que je vois ? mon fils aux pieds d’une  
femme ! ... (s’avançant et saisissant Eléonore par  
l’oreille) Par la mordions ! Je vous y prends,  
monsieur le Vicomte !

Eléonore

Papa !

Bibletta

Ciel ! (elle s’enfuit vivement)

Lastecouères, tenant Eléonore par l’oreille et le  
tirant vers le côté du pavillon

Comment ! le jour même de vos fiançailles ! ... chez  
moi ! vous faites la cour à une paysanne ! ... (le  
forçant d’entrer dans le pavillon) Entrez là, Mr le  
Vicomte, vous serez ce soir au pain sec et à l’eau !

Lastecouères, le poussant dans le pavillon

Au pain sec et à l’eau ! ... et en attendant ... (fermant  
la porte) Sous clef ! (revenant en scène) Quant à  
vous, effrontée ... Tiens ! elle est partie ! elle a bien  
fait ! ... je ne sais plus où j’en suis ... (s’adressant au  
pavillon) Polisson ! ... (à lui-même) Pourquoi donc  
étais-je venu ? ... (au pavillon même jeu) Indécent !  
(revenant en scène) Ah ! oui ... je me rappelle ... les  
actes sont tout prêts ... je venais pour les faire signer  
... (il les tire de sa poche)

\_\_\_\_\_ Scène 12<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Lastecouères, Bibès.

Bibès paraissant au fond, à part

A nous deux, Mr le Comte ...

Lastecouères, le voyant

Le sourd-muet ... il doit savoir où est mon cousin ...  
(il lui fait des signes. Bibès va chercher deux  
chaises, lui en offre une après l’avoir époussetée et  
fait signe à Lastecouères de s’asseoir.)

Lastecouères très surpris

Qu’est-ce qu’il a donc ? (Il s’assied machinalement)

(Bibès s’assied à son tour près de lui, se frotte les  
jambes, regarde Lastecouères et après un moment de  
silence dit tout à coup)

Bibès

Et, maintenant, causons mon vieux.

Lastecouères bondissant

Il parle ! ... le muet qui parle !

Bibès

Oui, j'ai été tellement surpris en lisant ceci que ça m'a rendu la parole ... (Il lui montre une lettre)

Lastecouères

La lettre de mon avocat ! ... rendez-moi ça domestique.

Bibès

Pas d'injures, monsieur le comte ! ... (avec noblesse)  
C'est comme plénipotentiaire de la partie adverse que j'ai l'honneur de me présenter devant vous .

Lastecouères à part

Oh ! oh ! il a réfléchi et il refuse le partage ... (se radoucissant) Ah ! c'est comme pléni ...

Bibès

Potentiaire ...

Lastecouères

De mon cher cousin ...

Eléonore paraissant à la fenêtre

Si je pouvais entendre ...

Bibès

Oh pardon ! ... avant tout rétablissons les faits ... votre cousin est une cousine.

Lastecouères

Une cousine ! qu'est-ce qu'il chante, ce bonhomme !

Bibès se redressant

Bonhomme ! ... monsieur de Campistrans, n'oubliez pas, je vous prie, que nous traitons de puissance à puissance.

Lastecouères à part

Je n'ai jamais vu de domestique pareil ! ... (haut)  
Voyons, voyons ... vous dites que le duc de Birague ...

Bibès

Je dis que le Duc de Birague n'a jamais eu qu'une fille qui a été élevée sous des habits d'homme et a porté après son père le nom de Rastamagnac, le chef des braconniers.

Eléonore à la fenêtre

Ah bah !

Lastecouères à lui même

Comment ! cette espèce de tambour-major ... c'était ... (haut) Je n'en reviens pas.

Bibès

Remettez-vous, Campistrans ; remettez-vous, mon bon.

Lastecouères à part

Il me mange dans la main !

Bibès

Vous êtes ruiné de fond en comble ... mais tout peut encore s'arranger ... je sais que votre fils aime sa cousine ... et si la duchesse consentait à un mariage.

Lastecouères

Hein ? vous dites ... mon fils aime ... allons donc ! C'est impossible ...

Eléonore qui a sauté par la fenêtre

Non, papa, non ... c'est la vérité ... je l'adore

Lastecouères

Tu l'adores ! ... (à part) Une grande chabraque pareille ... c'est incroyable !

Bibès

Vous voyez bien ...

Lastecouères

Vous avez un drôle de goût, M. le vicomte ... moi elle ne me plairait pas.

Eléonore

Oh papa ! ... mais c'est une perle ...

Lastecouères

Une perle ! ...

Bibès le regardant de travers

Oui, monsieur, une perle fine ...

Lastecouères vivement

Bon ! bon ! mettons que c'est une perle ... (à part)  
Ne le heurtons pas ... Diable ! l'héritage ... (haut)  
C'est convenu, c'est une perle fine ... et si ma cousine ne dédaigne pas mon alliance je suis tout disposé ...

Bibès se levant avec noblesse

C'est bien ... je vais rendre compte de ma mission à mon gouvernement et vous connaîtrez bientôt notre décision ... Au revoir, Campistrans ... au revoir, mon bon ! ... (il sort)

Lastecouères

Quel drôle de domestique !

Eléonore

Oh ! merci, papa, merci ... si elle consent à m'épouser, vous serez le parrain de mon premier ...

Lastecouères

Volontiers (à part) S'il tient de sa mère, ce sera un rude gaillard.

\_\_\_\_\_ Scène 13° \_\_\_\_\_

Les mêmes, Marcasson, puis Ginetta

Marcasson entrant  
Impossible de mettre la main sur ce petit gredin de Bibletto

Lastecouères l'apercevant  
La voici ! (l'examinant) J'ai beau faire. Je ne peux pas m'habituer à la considérer comme une perle

Marcasson à part  
Le Gouverneur ! ... il va peut être me donner ce qu'il m'a promis ...

Lastecouères à Marcasson  
Approche, belle enfant

Marcasson regardant autour de lui  
A qui parle-t-il donc ?

Lastecouères à Marcasson  
Pourquoi n'avez-vous pas changé de vêtements ?

Marcasson à part  
Il ne me trouve pas encore assez bien mis ... (haut)  
Vous savez, je suis habitué à ceux-ci maintenant ...

Lastecouères  
Oui ... oui ... je sais ... vous avez la coutume de porter l'habit d'homme ...

Marcasson  
Depuis mon enfance ...

Lastecouères  
Mais ça ne fait rien ... il eut été plus convenable ... dans votre nouvelle position ...

Marcasson  
Quelle position ?

Lastecouères  
Quant au mariage, si vous voulez c'est une chose entendu ... moi je consens ...

Marcasson  
Vous consentez ? ... à quoi ?

Lastecouères  
A votre bonheur ... oui, je suis décidé ... Je vous donne mon fils.

Marcasson  
Son fils !

Eléonore

Moi !

Marcasson  
Vous me le donnez ! ... pourquoi faire ?

Lastecouères  
Comment, pourquoi faire ... vous l'aimez, il vous aime ... je vous marie ...

Ginetta paraissant  
Hein ?

Marcasson stupéfait  
Vous nous mariez !

Eléonore  
Mais papa ...

Lastecouères  
Silence ! mon fils ! Laissez-moi faire ...

Ginetta s'avancant  
Allons donc ! ... C'est impossible ...

Lastecouères à Ginetta  
Ah ! c'est que vous ne savez pas ... (lui montrant Marcasson) C'est une femme !

Ginetta  
Lui !

Marcasson  
Moi, je suis une femme ! ... Ah ! voilà du nouveau par exemple !

Eléonore  
Mais papa ! ...

Lastecouères  
Silence mon fils ! ... laissez-moi faire (à Ginetta)  
J'étais comme vous, je ne voulais pas le croire ...

Ginetta  
Moi ... mais je suis bien sûre du contraire ... puisque c'est mon mari ...

Lastecouères  
Votre mari ...

Eléonore  
Mais oui ...

Marcasson  
Mais oui ...

Ginetta  
Mais oui ...

Lastecouères à Ginetta  
Combien en avez-vous donc ?

Ginetta

Je n'en ai qu'un et c'est celui là ... le vrai ...

Lastecouères abasourdi  
Quoi ! le vrai ! ... quoi le vrai ! ... mais alors l'autre  
... quel est donc l'autre ...

Marcasson à Ginetta  
Oui ... l'autre, madame, l'autre ?

\_\_\_\_\_ Scène 14<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

Les mêmes, Bibletto, en grande toilette de cour,  
donnant la main à Bibès, habillé en grand seigneur.  
Invités, Invitées.

Bibès s'avancant avec Bibletto  
L'autre ... le voici !

Bibletto  
Eh mon Dieu oui, mon cher gouverneur, c'est moi ...

Tous stupéfaits  
Ah !

Lastecouères  
C'est ce que je disais, vous êtes Marcasson

Bibletto  
Pas tout à fait

Lastecouères  
Non, en effet ... c'est une bêtise ... mais alors, qui  
êtes vous donc, madame ?

Ginetta à Lastecouères  
C'est Bibletto

Lastecouères  
Bibletto ?

Bibès  
Le chasseur de chamois ...

Marcasson  
Mais non, c'est Rastamagnac

Lastecouères  
Rastamagnac ...

Ginetta  
Le chef des braconniers

Eléonore  
Ne les écoutez pas, c'est Bibletta ...

Lastecouères  
Bibletta ...

Bibès  
La cousine ...

Lastecouères  
Mais, sapristi, Bibletto, le chef des braconniers,  
Rastamagnac, sa cousine, le chasseur de chamois,  
Bibletta ... c'est tout un régiment ça ! ...

Bibletta  
Non, mon cousin, c'est une seule et même personne  
... c'est la duchesse de Birague ...

Ginetta à Marcasson  
Tu vois bien, grand nigaud, que j'étais innocente ...

Marcasson  
Pardonne moi, Ginetta ...

Bibletta à Eléonore  
M. le vicomte, Bibletta sans fortune et sans nom a  
repoussé votre main, n'accepterez-vous pas celle que  
vous offre votre cousine ?

Eléonore lui baisant la main  
Oh ! avec transport ! ... (à part) Enfin je vais donc  
entrer dans le service actif !

Marcasson à Lastecouères  
Dites doc, j'ai réfléchi, j'aime mieux la forêt que  
l'étang

Lastecouères  
Allez vous promener, vous ! je ne vous connais pas !

Marcasson  
Allons bon ! ... Vieille girouette ! ... voilà que je n'ai  
plus rien maintenant ...

Ginetta  
Hein ? monsieur ! ... vous avez votre petite femme ...

Marcasson  
C'est vrai ! ... Ô Ginetta, désormais je passerai mon  
existence entre toi et mes mules !

Chœur  
\_\_\_\_\_